



BELLES MESSES DE MINUIT AU JOUR DE L'AN

BLESSEE PAR UN CHAUFFARD

Josephite Roman, âgée de 12 ans. — A l'hôpital.

Josephite Roman, 12 ans, fille de M. Honoré Roman, du rang Richelieu, Iberville, a été sérieusement blessée dans un accident survenu mardi matin.

M. et Mme Roman et leurs deux fillettes, retournaient à leur demeure dans une voiture traînée par un cheval quand ils furent frappés par une automobile qui continua son chemin. M. et Mme Roman ainsi qu'une fillette ne furent aucunement blessés, mais Josephite, dut être transportée à l'hôpital de St-Jean où on constata une fracture du crâne. L'état de la victime est grave mais non désespéré.

On se mit aussitôt en communication avec la police provinciale, qui a instruit une enquête.

IL SE TUE EN TOMBANT

Du 3e étage du collège des Frères Maristes.

Un malheureux accident est venu plonger une famille dans le deuil, samedi dernier.

M. Albert Benjamin, d'Iberville, était à travailler à la démolition du collège des Frères Maristes sur la troisième avenue, lorsqu'il tomba du troisième étage sur un monceau de pierres. La victime fut transportée à l'hôpital Saint-Jean où elle expira quelques minutes plus tard.

Le défunt laisse son épouse, (née Rose Lavoie), cinq filles: (Bella) Mme Honoré Robert, (Pauline) Mme Emile Lessard, (Claudia) Mme L. Lafrenière, Mlle Léona Benjamin, toutes de Mansonville; (Noëlle) Mme Armand Surprenant, le Saint-Jean; six fils: Moïse, de St-Albans, Édouard et Stanislas, de Mansonville; Gérard, Grégoire et Régis, d'Iberville; cinq sœurs: Mlle David Ménard, de Swanton, V. Joseph Bessette, de Saint-Jean, V. Kéglé de Saint-Jean, Léopold de St-Jean, de Montréal et Rév. Sœur Marie des Soeurs de la Présentation, de St-Jean; MM. Silas et Damien, de Mt Saint-Grégoire, Georges Benjamin, de St-Alexandre.

Les funérailles ont eu lieu en l'église d'Iberville et l'inhumation au Mont St-Grégoire.

"Le Richelien" offre ses sincères sympathies à la famille.

Elu marguillier

Dimanche dernier, avait lieu à Notre-Dame Auxiliatrice, après la grand-messe l'élection d'un marguillier en remplacement de Me Georges Fortin, sortant de charge.

M. Joseph Clouâtre, contremaitre-cantonnier, fut élu.

Nos félicitations.

Dans la paroisse de St-Edmond, on procédera dimanche prochain, à l'élection d'un marguillier.

Ouverture de la Centrale Catholique

1. 2. 3. 5. 6

février



Fête de saint Jean au Sanatorium

Al Sanatorium de l'Hôpital Saint-Jean, on a eu le plaisir de célébrer dignement la fête du Saint patron de l'hôpital, le 27 décembre. M. Honoré Latraverse, qui convia les patients, avait élaboré un magnifique programme capable de remplir toutes les heures de la journée, et de donner les fêtes les plus sombres et les plus sombres.

Pour mener la fête comme il se convenait, les patients assistèrent ce matin à une messe dite spécialement pour eux par l'aumônier de la maison. Après le déjeuner, tout le monde, c'est-à-dire une cinquantaine de patients de deux sexes se réunirent pour entendre le programme musical par quelques jeux qui eurent pour but de propager la joie et l'entraide, comme assistance. Chacun y ajouta de sa part sa contribution. Les soupes, les fruits, les boissons, les montres, les dîners, etc., furent offerts. Un concours de patients, sous l'égide d'une analyse psychologique, tous purent constater les plaies de la nervosité des patients. Un bon repas de nuit aussi le jugement de plusieurs en fait. On alla jusqu'à dire qu'il contenait plus de 65,000 grains alors que le nombre se situait à 8559 exactement.

Soeur Gaudet directrice du Sanatorium dont on devine le travail accompli à l'occasion de cette fête, et Soeur Courtémanche, économiste de l'Hôpital se dépensèrent sans compter tout au long du jour et étaient au poste dès la première heure.

Après quelques heures de fêles, l'après-midi, fertile en divertissements débuta par un programme

d'encyclopédie ou ne manquait que le micro pour faire pâmer d'aise Roger Baulu lui-même. Un bingo suivait ensuite, jeu toujours populaire et captivant. Tous ces jeux d'ailleurs comportaient des prix pour les candidats heureux.

Une partie de cartes vint occuper la majeure partie de la soirée, partie de cartes ou la galette et les "Chicago" ne firent pas défaut. Un sketch comique "Chez le Dr Ventouse" provoqua plus d'une explosion de rire et mit à jour des talents insoupçonnés chez les patients qui recevaient leur baptême de la scène.

L'aumônier M. l'abbé A. Charette passant l'après-midi avec les patients et se retrouvant le soir à la table d'honneur avec M. le Chanoine R. Boulé qui rehaussait de sa présence cette fête intime. Le Rév. M. de Provençale voulut à plusieurs reprises participer à la joie générale et témoigner par là, l'intérêt qu'elle porte aux malades. Ceux-ci leur sont à eux tous, infiniment reconnaissants tant pour leur présence que pour les superbes prix qu'ils avaient gracieusement offerts. Au Dr. O. Manseau, à M. Latraverse, aux marchands, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué par leur offrande au succès de la fête, les patients du Sanatorium disent un chaleureux merci.

Se pencher sur ceux qui souffrent, leur procurer quelques sentiments de joie au milieu de leurs affections, c'est faire oeuvre de miséricorde corporelle, oeuvre des plus méritoires, puisque Notre-Seigneur a promis lui-même de ne pas laisser sans récompense un verre d'eau donné en son nom.

Pour la première fois, depuis plusieurs années, les paroissiens de Saint-Jean et ceux de Longueuil purent, avec bonheur, assister à une messe, à la première heure de l'année nouvelle. Comme il avait été annoncé, cette messe de minuit n'était que pour les hommes et les jeunes gens. Tous devaient se rendre dès onze heures du soir pour assister d'abord à une Heure Sainte, puis ensuite entendre la messe.

A LA CATHEDRALE

La messe de Minuit du Jour de l'An ainsi que l'heure sainte dialoguée qui l'a précédée, ont donné lieu à des cérémonies vraiment édifiantes à la cathédrale de Saint-Jean, dimanche soir dernier. L'église était remplie à sa pleine capacité et un grand nombre d'hommes et jeunes gens durent même rester debout tout le long de l'imposante cérémonie.

C'est M. l'abbé D. Donais qui dirigea l'heure sainte dialoguée, tandis que d'un seul coeur et d'une seule voix toute l'assistance rendait hommage à Jésus-Hostie durant cette dernière heure de l'année. Un silence impressionnant vint succéder à ces prières pour permettre à l'assistance de méditer quelques instants.

Un peu avant minuit, Son Excellence Mgr Forget présenta ses voeux de bonne année à tous ses paroissiens. "Que la paix soit avec vous", dit Son Excellence. La Paix pour les individus, la paix dans les familles, la paix dans le diocèse, la paix dans le monde entier.—Et cette paix, dit-il, appuyez-la sur Dieu", rappelant ici une citation faite récemment par le roi Georges VI.

Son Excellence dit aussi toute sa joie de voir comme les hommes et les jeunes gens avaient su répondre à son invitation et passer ainsi, au pied de l'autel, les derniers moments d'une année et les premiers de 1940.

Monseigneur après avoir terminé son allocution, bénit l'assistance avec l'Ostensoir.

Avant la messe, Son Excellence, aidée de M. le curé et MM. les vicaires, distribua la sainte Communion pendant plus d'un quart d'heure, à cette foule d'hommes qui se pressait à la Table Sainte.

Pendant la messe dite par Mgr l'Evêque, l'assistance chanta les vieux cantiques de Noël.

Monseigneur présenta aussi ses voeux à chacune des messes du jour. A midi, de nombreux citoyens, dont MM. les membres du Conseil de Ville, MM. les Députés, se rendirent à l'Evêché présenter leurs voeux au Premier Pasteur du diocèse.

HEUREUSES PRECAUTIONS

Tous les wagons de chemins de fer employés pour le transport des bestiaux passant par les centres ferroviaires importants doivent être désinfectés avant de pouvoir continuer leur route; il en est de même pour tous les autos-camions ou les wagons transportant des produits soumis à certaines restrictions ou des animaux malades, ils doivent être désinfectés dès qu'ils sont déchargés.

A LONGUEUIL

Dès onze heures, l'église était remplie à pleine capacité. On pouvait voir dans la foule des hommes de tout âge et de toutes professions, ainsi qu'un grand nombre de jeunes gens.

Au cours de l'Heure Sainte, M. l'abbé Charles-Edouard Poirier, directeur paroissial de la Ligue du Sacré-Coeur, commenta le texte de l'Evangile sur "Jésus-Christ au Calvaire".

Pendant le reste de l'Heure Sainte tous les hommes exprimèrent, en une seule et ardente voix, leur regret des fautes passées, leur reconnaissance pour tous les dons reçus, et leur demande des grâces nécessaires pour l'avenir.

Quelques minutes avant la messe, Mgr le Curé félicita les nombreux adorateurs. "Vous êtes venus ce soir en très grand nombre, dit-il, pour rendre témoignage de votre foi et de votre amour envers le divin Sauveur. Plusieurs ont préféré passer la fin de l'année et l'aube du nouvel an dans des soirées pour la plupart intolérables. Mais vous, vous avez daigné remercier Dieu des grâces accordées dans l'année écoulée, en passant la dernière heure avec lui.

Vous n'avez trouvé qu'un seul moyen de bien commencer la nouvelle année: vous êtes venus chercher le pain des forts, qui vous donnera la force de surmonter les difficultés de l'année qui commence."

Les communiés furent très nombreuses, tellement, qu'à trois prêtres, on dut distribuer le Pain Vivant durant tout le temps de la basse messe qui fut célébrée par Mgr le curé.

La navigation dans le canal

La navigation commerciale dans le canal Chambly a été un peu plus active au cours de l'année 1939.

Les chiffres officiels révèlent que 319 bateaux commerciaux ont circulé par cette voie maritime, accusant une légère amélioration sur les chiffres de l'année précédente.

On a également compté 156 bateaux de plaisance qui soient passés par le canal Chambly en 1939.

Aux funérailles de M. le curé Dérome

Les funérailles de M. le curé Avila Dérome ont eu lieu à Pont-Viau, vendredi dernier.

Le diocèse de Saint-Jean, où M. l'abbé a déjà exercé son ministère, était représenté par MM. les chanoines R. Boulé et J. A. Daigneau, M. le curé Moïse Paiement, de Boucherville et A. Perrault, de Sheffington; J. A. Rancourt, de Chambly-Bassin et Ant. Gagnon, de Napierville.

SOUSCRIPTION A L'OEUVRE DU SEMINAIRE DE ST-JEAN

Une année nouvelle!...
Perpétuel recommencement de la vie, dans tous les domaines!...

Chaque année, chaque mois, chaque jour, il faut reprendre à pied d'oeuvre la tâche jamais achevée de son perfectionnement intérieur et de son rayonnement social...

Pour le Séminaire de Saint-Jean, il s'agit de poursuivre une irremplaçable mission éducatrice: tracer des âmes neuves et choisies les sillons porteurs de tout avenir...

L'année 1940 sera aussi belle de la reconstruction, enfin définitive. Année donc d'exceptionnel renouveau!...

Dans trois ou quatre mois, de nombreux ouvriers seront au travail. Le problème toujours cuisant du chômage recevra, pour autant, sa seule vraie solution.

Depuis longtemps, le site est fixé: paisible, élevé, largement ouvert, tout comme la vie qu'il doit encadrer.

Un architecte vient d'être choisi: homme de goût et de sens pratique, préparé à son rôle important par de sérieuses et longues études d'architecture et de génie civil, par les magnifiques réalisations de la Centrale Catholique à St-Jean et de l'abbaye bénédictine à St-Benoît-du-lac; préparé aussi, pouvons-nous dire, par un record de onze ans de scolarité dans un collège classique, et au surplus, dans notre maison.

Des plans définitifs sont à l'étude. Nous pouvons avoir confiance. Son Exc. Mgr A. Forget a présidé la reconstruction d'une partie substantielle du Collège de l'Assomption, le réaménagement de notre évêché et, l'édification de notre Centrale. Mgr le Supérieur, professeur d'architecture en Philosophie, prépare depuis de longues années la reconstruction... sans cesse retardée. Le Conseil du Séminaire consacre actuellement de nombreuses heures à prévoir les mille détails d'un édifice qui doit loger un monde en miniature, à agencer les éléments multiples et disparates de la construction la plus compliquée peut-être qui soit, à harmoniser le solide, le moderne, le durable avec une économie véritable...

Une chose essentielle reste encore insuffisante. Tous deviennent... Pensons souvent à notre Séminaire dans nos générosités de 1940. Pourquoi pas dès le début de cette année décisive?... Bis dat qui cito dat. Celui-là donne deux fois qui donne sans tarder...

PAROISSE DE VARENNES:

M. le Dr et Madame Gaspard Bousquet	\$ 100.00
Anonyme	\$ 100.00
Anonyme	\$ 100.00
Mme Arthur Jodoin	\$ 10.00
Mlle Esther Massue	\$ 10.00
M. l'abbé Alexandre Blain	\$ 5.00
Collège Saint-Paul	\$ 5.00
Couvent des Soeurs de Sainte-Croix	\$ 5.00
Hospice des Soeurs Grises	\$ 5.00
Mme Savaria	\$ 5.00
M. Théophile Jodoin	\$ 5.00
Mlle Brodeur	\$ 5.00
M. Emile Jodoin	\$ 5.00
Mme C. M. Casgrain	\$ 5.00
M. Joseph Provost	\$ 5.00
M. J. B. Geoffrion	\$ 5.00
M. Emile Hébert	\$ 5.00
M. Léo Blain	\$ 5.00
Mme Charles Pilette	\$ 5.00
M. Hector Sénécal	\$ 5.00
M. Joseph Chaput	\$ 5.00
M. P. A. Lussier	\$ 5.00
M. Josaphat Lafrance	\$ 5.00
M. Arthur Lussier	\$ 5.00
Mme Pierre Blais	\$ 5.00
Autres offrandes recueillies	\$ 191.35

Total à date: \$611.35

PAROISSE DE VERCHERES:

M. J. Ernest Chicoine	\$ 100.00
Anonyme	\$ 100.00
Anonyme	\$ 100.00
M. le Dr Henri Lapierre	\$ 10.00
Collège des FF. de l'Instruction Chrétienne	\$ 9.00
M. Gaston Dalpé	\$ 5.00
M. Joseph Malo	\$ 5.00
M. W. Trudeau	\$ 5.00
Ligue du Sacré-Coeur	\$ 10.00
Dames de Sainte-Anne	\$ 10.00
Enfants de Marie	\$ 10.00
Tiers-Ordre de Saint-François	\$ 5.00
Diverses aumônes reçues	\$ 166.40

Total à date: \$535.40

A cette dernière somme, M. le curé Amable Dorval, de Verchères, a bien voulu ajouter une offrande de \$10.00.

Nous ajoutons pour l'avoir oublié dans la liste de Notre-Dame, la semaine dernière:

M. Albert Viens, 123 Rue DeSalaberry \$ 5.00

Ces deux listes, comme toutes les autres, seront prolongées avec la même gratitude. Il suffira de s'adresser à M. le Curé de sa paroisse, ou encore à S. E. Mgr A. Forget, Evêché de St-Jean, ou directement à l'un des prêtres du Séminaire.

E. F.

Bien faire et laisser dire Imaginez-vous que...

Cette année, le Salon avait organisé un réveillon de Noël. Après la messe de Minuit, les salles très bien décorées furent envahies par une vingtaine de membres accompagnés. A peine étions-nous entrés que Maître Coq (Oscar) prononça la phrase célèbre à l'heure des repas: "Le dîner est servi".

Pour la circonstance, la salle de jeux avait été convertie en salle à dîner. Ce qui fut le plus intéressant, c'est que le plaisir des Epicuriens ne fut pas gâché par de longs discours.

Le mot réveillon est très bien choisi pour cette réception. Si par hasard il y avait des endormis au début, ils furent forcés de s'éveiller malgré eux, par le bruit des "casques à pétards".

Quelques minutes après que les mâchoires furent arrêtées, il y eut une petite surprise pour tout le monde la visite du Père Noël facilité. Il apporta dans son énorme sac un cadeau pour tous les membres présents. Je ne sais si la Jostapo canadienne était à son service mais le cadeau et la carte de souhaits allaient assez bien aux heureux condamnés. Il est malheureux que nous n'ayons pu faire de même pour les compagnes des membres, mais la préparation en aurait été assez difficile.

J'ai un reproche à faire au Père Noël: c'est d'avoir fait de l'oeil à la compagnie du Chroniqueur, pendant l'absence de ce dernier.

Qu'il ne soit pas surpris de recevoir une poupée, lui aussi.

Après la distribution, il y eut chant, musique et danse.

Je dois avouer que les "sets canadiens" n'eurent pas un succès monstre, on les pratiqua pour la prochaine fois.

Preuve que l'on s'est bien amusé, c'est que lorsque les derniers partirent, ils n'avaient pas besoin d'allumettes pour voir l'heure.

Et je puis dire, à l'honneur de ce groupe choisi, qu'on peut très bien s'amuser, même pendant les fêtes, sans que la boisson entre pour les trois quarts dans ce plaisir.

Merci donc aux organisateurs, et spécialement à Madame O. Langlois pour son précieux concours.

J.-O.S.

CHEZ LES INSTITUTRICES

"Notre Petite Feuille"

"Je vous dois un bon tribut de reconnaissance pour l'envoi de votre beau bulletin de l'A. C. I. R.. "Notre Petite Feuille". Il me semble que vos vaillantes institutrices doivent en être fières, nous écrit Monsieur l'abbé Omer Carrier, directeur de l'Action Catholique dans le diocèse de Chicoutimi."

Nos institutrices, en effet, apprécient de tout coeur, l'organe mensuel de leur Fédération:

"Je suis une fervente lectrice de "Notre Petite Feuille", dit Mlle Emérentienne Champagne, de Sorrel, et je joins à ces quelques sous qui renouvellent mon abonnement, mes plus vifs sentiments de reconnaissance pour le beau travail fait en faveur de l'institutrice rurale."

"Notre Petite Feuille" est reçue chaque mois avec un peu plus de hâte que le mois précédent. Je l'aime beaucoup et ne peux plus m'en passer."

(Madame Joseph Lippé, La Sarre, Abitibi).

Voici le sommaire du Numéro de Noël:

"Billet de Noël", Laure Gaudreault. Bonne et heureuse Année: La Présidente générale.

Notre nouveau surintendant: La Présidente générale.

Bonheur, où es-tu?: Conte inédit par Réjane d'Arly Rochefort, Québec Vie chrétienne à l'école: Abbé J.-P. Grondin, Valleyfield.

Action Nationale: Berthe-E. Monette, Valleyfield.

Le Cercle d'Etude pédagogique: Comment l'organiser et le faire

fonctionner: Germaine Camden, dreault, Secrétaire Fédération C. I. Victoriaville.
Doctrines Sociales de l'Eglise: Rose-Alba Martineau, Thetford-Mines.
On s'abonne à "Notre Petite Feuille" moyennant 50 sous par an, en s'adressant à Marguerite Gau-

Quel bien une mauvaise lecture nous fait-elle?

HON. HENRI GROULX, Ministre
JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Venez voir ou écrivez. Demandez prospectus No. 10F.

Le prochain cours commencera le 22 janvier 1940

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"

J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Naplerville

Paratonnerres

PACIFIQUE GAGNON
ENTREPRENEUR POUR
l'installation de paratonnerres en cuivre, approuvés pour églises, institutions, cheminées, etc.
Réparations et peinture de clochers, réservoirs à eau, etc.
TEL. FA 2695
4556 RESTHER, MONTREAL

Encanteur

ANTONIO A. SAMSON
Encanteur licencié
Henryville Co. Iberville
TEL. 132

Peintre

HORACE H. MASSE
PEINTRE CONTRACTEUR
16 St-Charles St-Jean
Tél. 2639
Peinture à l'intérieur et à l'extérieur. Hauts réservoirs d'eau — Cheminées d'acier — Pointage d'usines — Magasins et résidences. — Une spécialité dans la peinture des ponts, Automobiles, Voitures.
Décorateur et Tapissier.

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
Spécialités: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
le tout, à bas prix.
FLEURISTE DE L'EVECHE
254 Champlain Tél: 2790
Ouvert en tout temps, le soir compris

Plombier

René Grenier
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide, Ouvrage garanti.
416 Laurier — Saint-Jean
TEL: 2194

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur.
Gasoline
Tél. 883
178, Mercier St-Jean, Qué

Poêles

**MAGASIN
POELES BELANGER**
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses "Connor", Repasseuses, Réfrigérateurs, Radios, Meubles.
Beau choix de Poêles usagés à \$5.00 et plus
Coin St-Jacques et Laurier
Tél: 2389
Saint-Jean, P. Q.

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, syprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Restaurant

TEL: 3562
New System Lunch
Repas servis à toutes heures
INSTALLATION MODERNE
175 CHAMPLAIN, ST-JEAN

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION ET ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 4 JANVIER, 1940

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

Nous avons vu son étoile

Il est universellement connu ce récit évangélique... que la fête de l'Épiphanie rappelle.

Le récit de ce touchant pèlerinage qui conduisit aux pieds de la Crèche trois rois puissants d'Orient. Des mages! des rois savants! qui cherchaient dans l'étude des astres une distraction au terre-à-terre de leurs occupations de roi.

Un jour, ils virent une étoile nouvelle dont l'éclat les fascina. — Appelés à la suivre, ils obéirent avec une foi toute simple, mais si absolue — C'est eux-mêmes qui le disent en s'adressant à Hérode: "Nous avons vu son étoile... et nous sommes venus l'adorer". — Il n'y a pas d'autre explication.

Tout ce long trajet qui les mène de leur lointain pays jusqu'à Bethléem, ils ne l'accomplissent que pour venir porter leurs hommages à l'Enfant-Dieu.

Pèlerins édifiants, ils franchissent des milles et des milles sans même savoir où ils s'arrêteront. Les yeux fixés sur l'étoile qui les guide, ils marchent sans crainte. — Quelle belle leçon de foi ils ont donnée là à l'humanité de tous les temps. — Ils en ont donné une autre bien belle aussi, quand, au roi Hérode, ils disent ce qui les a incités à partir: "nous avons vu son étoile."

S'ils avaient laissé de côté leur modestie, s'ils avaient voulu donner au roi de la Judée une leçon, comme ils auraient eu raison de dire: "Nous avons guetté son étoile, et quand elle est apparue, nous avons su la voir."

Cette étoile, en effet, elle était là au firmament. Elle brillait pour tout l'univers. — Seuls les Mages, — trois nous disent l'histoire, — l'ont vue. — Les autres hommes — les autres rois — les autres savants — n'ont pas su lever la tête, regarder et voir. — Ils ont manqué aussi l'insigne faveur d'aller cueillir le sourire de leur Dieu qui venait de naître.

Comme elle se répète l'histoire! Comme elle est faite pour nous cette leçon que donnent les Mages!

En effet, dans la vie de tout homme, sous une forme ou sous une autre, Dieu a placé une étoile! Une étoile qui nous marque la route à suivre, le rôle à jouer, la place à prendre, dans le plateau des arrêtés divins. Pendant toute notre vie, l'étoile est là qui nous devance. Elle ne s'arrêtera que parvenue au terme de notre destinée.

Pauvres humains que nous sommes! Combien peu la voient! Combien peu qui, l'ayant vue, la suivent!

Il est difficile parfois de lever la tête tout au-dessus des ambitions, des jalousies, des plaisirs du monde, des frivolités de notre siècle, des attraites de la richesse... et de regarder l'étoile qui brille au firmament. — A des vitesses folles, on roule dans le dédale des affaires et des distractions sans penser s'arrêter pour réfléchir, pour chercher la route à suivre. C'est à peine si au soir de l'année qui vient de mourir on a su se garder un instant pour se ressaisir.

La série des Fêtes qui se termine avec l'Épiphanie a pu permettre à plusieurs de retrouver au sein des réunions familiales des moments de vie plus calme, plus reposante. — Dès demain, le courant des préoccupations temporelles nous entraînera.

Puissions-nous alors, de temps à autre, nous rappeler la belle leçon qu'aujourd'hui les Mages nous léguent. — Le long des jours que cette année nouvelle nous amènera, sachons nous arrêter souvent, lever les yeux au-dessus du terre-à-terre quotidien, et chercher plus haut l'étoile qui doit éclairer notre voie.

PAUL L'ECUYER.

VARIETES

TEMPERANCE

Étude médico-psychologique.

par le docteur Jean-Charles Miller
Jamais peut-être la publicité alcoolique ne s'est faite aussi active et aussi insidieuse. Aussi ses victimes croissent-elles au lieu de diminuer. Il faut à tout prix lui opposer la saine éducation des masses, faire connaître à notre peuple l'action nocive de l'alcool et l'aider à s'en préserver. Les médecins ont ici un rôle important à jouer. Quelques-uns l'ont compris. Le docteur Jean-Charles Miller, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est de ceux-là. Il a déjà porté à l'alcoolisme de rudes coups. L'étude médico-psychologique qu'il vient d'écrire est un puissant réquisitoire. De lecture facile, tout en ayant un caractère scientifique, elle est à la portée de tous. Et l'auteur ne se contente pas de dénoncer le mal; il propose d'excellents remèdes, il trace même tout un plan de campagne éducative. Tous les amis de la tempérance doivent lire cette brochure bienfaisante et la répandre autour d'eux. Publiée par l'École Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire.

LA DIVINISATION DE STALINE

Le gouvernement soviétique vient d'ordonner la publication d'un recueil de "Mythes populaires". D'après divers récits, légendes ou poèmes déjà publiés, il ressort combien le gouvernement soviétique essaie d'inspirer une sorte de culte véritable en l'honneur du fondateur de l'U. R. S. S., et de son successeur actuel. Certains n'hésitent pas à affirmer l'origine surnaturelle des deux hommes. Par exemple Lénine est célébré comme "fils d'une étoile à la Lune". Sur Staline circulent des légendes encore plus fantasques. En voici une par exemple: "Sur la plus haute cime du Caucase (on sait que Staline est Georgien) le Soleil et la Lune se sont unis pour donner la vie à Staline. Un immense oiseau d'argent, volant du Caucase à la plaine a apporté l'annonce de la naissance du dictateur actuel. Cette joyeuse nouvelle, le grand oiseau d'argent l'a ensuite gravée de son bec dans le grand livre qui énumère toutes les joies de l'humanité".

D'après la direction centrale de l'organisation communiste de la jeunesse soviétique, les oeuvres de Lénine continuent à recevoir une ample diffusion: de 1889 à 1914, il fut imprimé trente oeuvres de Lénine avec un tirage total de 70,000 exemplaires. De 1917 à la fin de 1938, l'ensemble des oeuvres de Lénine traduites en 83 langues ont atteint un tirage de 115,066,575 exemplaires.

LE COMMUNISME HORS LA LOI

Le ministre de l'Intérieur, M. M. Sarrault, après avoir signalé le caractère défaitiste du communisme en France actuellement et son peu de succès, ajoute: "L'insuccès de cette propagande ne saurait nous conduire à la traiter seulement par le mépris. L'ignominie, même défensive, doit être balayée, parce qu'elle est l'ignominie. Nous balayons de nos villes, de nos villages, de nos municipalités, de nos groupements sociaux, le communisme et ses relents délétères. Le gouvernement continuera sans ménagements cette épuration". Politique sage que se doit d'appliquer tout gouvernement clairvoyant. Quand le communisme sera-t-il déclaré hors la loi au Canada?
csld

Légende de l'Armorique

"Je veux servir le maître le plus fort de la terre"

L'immense forêt celte étend à l'infini le mystère de ses ramures puissantes... Les chênes séculaires gardant jalousement le secret des siècles passés ont toujours de fiers géants comme jadis lorsque aux cris de: "Au gui, l'an neuf", la prêtresse à la longue robe blanche coupait de sa faucille d'or les branches emperlées de belles boules de gui... Assis sous un arbre au tronc monstrueux, un jeune Celte à la carrure imposante, aux beaux cheveux blonds, rêvait à la nouvelle vie s'ouvrant devant lui. La veille de ce jour, il s'était engagé au service d'un vaillant chef gaulois, dont les exploits, connus dans toute l'Armorique, en faisaient une sorte de demi-dieu...

C'est fait, se disait Albric, j'ai réalisé mon rêve: servir le maître le plus fort de la terre. Gaël, mon nouveau maître, est craint jusqu'à Rome. Il est si fort que peut-être réussira-t-il à unifier toutes nos tribus, et alors, que le ciel vous confonde, aigles romaines!

Le lendemain, le Celte et son maître partaient en expédition lointaine. Comme ils traversaient la forêt qui relie les hauteurs des landes de Lavaux, des bandits surgirent. Leur chef, d'une force d'Hercule, réussit à s'emparer de Gaël et d'Albric à leur mortelle honte. Des larmes de rage jaillirent des yeux du fier capitaine, qui ne connaissait jusqu'alors que la victoire, tandis que son féal, plongé en d'amères réflexions, se disait: "J'ai fait vœu de servir le maître le plus fort de la terre... je me suis trompé en attribuant ce don de force merveilleux à Gaël; le bandit est plus fort que lui, je serai le féal du bandit".

Dans la nuit, puissamment aidé par Albric, le capitaine Gaël réussit à s'échapper, regrettant infiniment que le Celte ne veuille le suivre.

Au matin, le bandit ne trouvant plus qu'un oiseau dans la cage, entra en furie. Mais Albric, fort calme, lui confia son vœu en lui offrant ses services.

A l'instant, le brigand fut calmé... et ravi de ce renfort précieux acquis à si bon compte!

—Par jupiter, je l'accepte: tu auras part à mes butins, si tu me sers fidèlement.

Et une vie d'aventures, d'expéditions en tous genres, de rapines, commença pour le Celte. Mais ni lui ni le bandit n'étaient foncièrement pervers; ils évitaient l'assassinat et les trop grands méfaits... mais avalaient comme de l'eau les petits et les moyens.

—Maître, dit un jour Albric, il y a un beau coup à faire chez l'homme qui habite sur la route de Malesdroit. J'ai pénétré dans sa cave: elle est pleine d'or... de bijoux. Tenez, en voici un échantillon...

Et le jeune homme sortit de son sac d'expéditions une poignée d'or et de perles.

Le bandit devint pâle.
—Garde cela pour toi, dit-il, à voix basse. Pour moi, je n'y toucherai pas... pas plus qu'à un cheveu de la tête de cet homme!

—Et pourquoi donc, par tous les dieux du Walhalla! s'exclama le Celte au comble de la surprise.

—Il est puissant...

—Et nous aussi, par Odin! Nous le vaincrons...

—Non!... Le diable l'aide. Je ne puis rien contre lui. Les sorciers sont fils du diable.

Un pli barre le front très blanc du Celte.
—Alors, celui que tu appelles le diable est puissant?

—Et oui, avoue piteusement le bandit.

—Alors, je veux être son féal... Cette fois, j'ai enfin trouvé l'homme le plus fort de la terre!

—Mais le diable n'est pas un homme. C'est une divinité mauvaise!

—Tant mieux! j'en ai assez des humains avec lesquels je n'ai que des surprises désagréables!

—Alors je te quitte, déclare le bandit mal à l'aise... moi, je ne suis pas un païen comme toi... j'ai jadis été baptisé, instruit des vérités chrétiennes... Je connais messire Satan... et je préfère m'éloigner de ce personnage!...

—Et moi, je désire vivement le connaître! Adieu donc... Garde ma part de butin... cela compensera mon départ.

S'élançant sur son beau coursier, produit d'un de ses vols, Albric courut bride abattue chez le sorcier. Celui-ci lui enseigna volontiers comment évoquer le diable. Ce fut vite marché conclu entre eux deux.

Trop rusé pour dévoiler à sa nouvelle victime l'étendue de ses noirs desseins, il se contenta de dire:

—Je te ferai riche... tout te réussira... mais il me faut ton âme... et ton obéissance.

—Mon âme? répliqua en riant le païen, qu'appelles-tu mon âme? Prends-la si tu veux. Quant à l'obéissance, oui, je t'obéirai, mais je ne veux ni assassinat ni trop gros méfaits, cela me répugne!

—Pour qui me prends-tu? s'exclama Satan avec dignité. Nous nous contenterons de détrousser les riches voyageurs!

—Je te ferai bien arriver à l'assassinat et à tous les crimes, marmotta tout bas le diable... J'en ai perverti de plus forts que toi!

Et la vie aventureuse d'Albric reprit de plus belle. Tout lui réussissait, il avait des monceaux d'or, et pourtant, quelque chose qu'il ne pouvait nommer, quelque chose caché au fond de lui-même, se plaignait et l'empêchait d'être heureux... Alors, il s'étourdissait de courses folles, de chasses passionnantes, de festins.

Et voici qu'un soir, à l'heure exquise du crépuscule, messire Satan et son féal arrivent devant une jolie allée, à l'orée de la forêt qui s'étend, toute belle et mystérieuse, en dessus des grandes landes toutes roses de bruyère, entre Malansac et Rochefort-en-Terre...

—Oh! la fraîche allée! s'exclama Albric, passons par-là, messire Satan... l'ombre nous reposera!

—Non, non! pas cette allée, s'écrie le diable.

Le ton de voix de Satan est si bizarre que son féal arrête net sa monture et regarde son compagnon.

—Mais que se passe-t-il, maître?... Vous tremblez, vous?

—Je la crains plus "qu'une armée rangée en bataille", et sa chapelle est là, au bout de l'allée...

—Qui? la? Par Odin, explique-toi.

—Elle, la "femme" incomparable... la Vierge qui m'a vaincu... Que d'âmes ne m'a-t-elle pas arrachées!

—Oh! oh! s'écrie Albric, je veux la voir cette Vierge; j'ai déjà entendu parler d'elle. Et puisqu'elle est plus puissante que toi, je serai son féal!

Satan ne s'attendait pas à ce résultat... il écume de rage, mais Albric, enlevant son cheval, est déjà parti. Il atteint la chapelle, si blanche, dans son cadre de beau feuillage... Majestueuse, belle et attitudinaire.

(Suite à la page 11)

Semaine Corporative

L'École Sociale Populaire publiera la semaine prochaine le programme complet des causeries qui auront lieu à la radio, du 14 au 21 janvier, à l'occasion de la Semaine corporative. Elle peut annoncer maintenant une grande assemblée, le lundi soir 15 janvier, au Monument National, à Montréal, sous les auspices de l'Action corporative, et un débat public, organisé par la J. I. C., à la Palestre Nationale, le mardi soir, 16 janvier. Elle donnera aussi sous peu les détails du concours intercollégial, ouvert aux maisons d'enseignement secondaire de la province.

Heure Catholique

au poste C K A C, à 1 heure

Les causeries, à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 7 janvier sera donnée par le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de Philosophie de Montréal. Il parlera à 1 heure, au poste C K A C et traitera de la préparation à la vie de famille. Cette causerie dure vingt minutes. Elle se ra suivie d'une brève chronique sociale.

CARNET SOCIAL

M. Ubald Lachapelle était en fin de semaine en promenade à Saint-Jean.

Mme J. Jolin passe présentement quelques jours chez des parents de Waterloo.

Mlles Eugénie et Gisèle L'Ecuyer de Montréal, sont actuellement de passage dans notre ville.

M. et Mme Eugène Larocque, de Montréal, étaient en visite chez Mme P. Bédard, ces jours derniers.

Mme H. Kéroack et Mlle Lucia Kéroack étaient au début de la semaine en visite chez des amis de Bedford.

Mme J. Bériault est maintenant de retour d'un court séjour passé chez des parents de Côteau Station.

Mlle Gisèle Bourassa a passé la fin de semaine chez ses parents à Sherbrooke.

M. Roland Blais, de Buckingham est actuellement de passage dans notre ville.

Mlles Gabrielle Trahan Germaine Mercier étaient à Saint-Hyacinthe, dimanche et lundi derniers.

SOIREE INTIME

Mercredi soir dernier, Mlle Claire Commette recevait au Club Social quelques amis. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Claire Raymond, Mignonne Lanoue, Pauline Trahan, Rolande L'Ecuyer, Pauline, Claire et Carmen Commette, MM. Olivier Samson, W. Campbell, Bernard Bédard, Paul Blais et G. Baillargeon.

Remerciements

M. et Mme Edouard Piédalou désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont donné leurs votes en faveur de leur petit garçon Yvan à la pharmacie Sagala, lui permettant ainsi d'obtenir le 2ième prix.

M. et Mme Lucien Homier désirent remercier toutes les personnes qui ont bien voulu aider leur fils Jacques, dans le concours des Enfants à la Pharmacie Sagala.

M. et Mme Philippe Dextraze expriment aussi toute leur reconnaissance aux personnes qui ont voté pour leur fils, Philippe, gagnant du premier prix à la Pharmacie Régulier.

Gagnants à la Pharmacie Sagala

FILLETES

- 1er Lise Hachez.
- 2ième, Louise Richard.
- 3ième Lise Messier.
- 4ième Rita Gaudette.
- 5ième Céline McQuillan.
- 6ième Madeleine Gaudette.
- 7ième Laurette Charbonneau.
- 8ième Lise Clermont.

GARÇONS

- 1er Adrien Lachance.
- 2ième Yvan Piédalou.
- 3ième Jacques Provost.
- 4ième Jacques Provost.
- 5ième Yvan Mayrand.
- 6ième Guy Gervais.
- 7ième Claude Bessette.
- 8ième Paul Martel.

Mme L. Hébert, 344 rue Mercier, est l'heureuse gagnante du Joli coffre en cède.

Le tirage au sort du gros Bas de Noël a favorisé Suzanne Jetté, 279 Bouthillier.

M. Norman Galipeau, 110 Richelieu est l'heureux gagnant du set de toilette.

M. Jean Sagala tient à offrir ses vœux de bonne année et ses félicitations à tous ces fortunés et aussi à toutes les personnes qui ont pris part à ce concours, ainsi qu'à sa nombreuse clientèle.

Notes paroissiales

En la cathédrale, le 31 décembre, a été baptisée Marie-Pauline-Lucile-Denise, enfant de M. Lucien Chabot et de Bernadette Brosseau. Le parrain a été M. Victor Brosseau et la marraine Pauline Dubois, grand-parents de l'enfant.

En la cathédrale, le 31 décembre, a été baptisée Marie-Alice-Louise-Michèle, enfant de M. Jean-Paul Sénécal, médecin et de Hélène Liberté. Le parrain a été M. Candide L. Sénécal, voyageur et la marraine Alice Sénécal, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 31 décembre a été baptisé Joseph-Roméo-Gaétan-Léon, enfant de M. Roméo Lapointe et de Gratia Gravel. Le parrain a été M. Alfred Lapointe, grand-père, et la marraine Rose Bilodeau, grand-mère.

En la cathédrale, le 1er janvier, a été baptisé Robert-Jean-Yves, enfant de M. Adrien Martin et de Gaétane Boivin. Le parrain a été M. Ovide Hachez, restaurateur, et la marraine Simonne Martin, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En l'église de Saint-Edmond, le 2 janvier, a été baptisé Joseph-Edmond-Edouard, enfant de M. Edmond Mercier et de Esthel Dupuis. Le parrain a été M. Narcisse Raymond et la marraine Léola Bergeron.

En l'église de Notre-Dame, le 2 janvier, a été baptisé Jean-Jacques-Yvon-Conrad, enfant de M. Conrad Tanguay et de Bernadette Deslippe. Le parrain a été M. Ovide Tanguay et la marraine Virginie Labonté, grand-parents de l'enfant.

MARIAGES

En la cathédrale, le 30 décembre a été célébré le mariage de M. Emile Goyette, fils de M. Frs-Xavier Goyette et de feu Mathilde Leblanc, à Mlle Gertrude Longtin, fille de M. Elzéar Longtin et de Joséphine Senécal. Les témoins ont été MM. Frs-Xavier Goyette et Elzéar Longtin.

En l'église de Saint-Edmond, le 27 décembre, a été célébré le mariage de M. Germain Caron, fils de M. Joseph Caron et de Rose-Emma Morin, à Mlle Yolande Houle, fille de M. Félix Houle et de feu Marie Girard. Les témoins ont été MM. Joseph Caron et Georges Dupuis.

En l'église de Saint-Edmond, le 30 décembre a été célébré le mariage de M. Alphonse Larivière, fils de M. Louis Larivière et de feu Alexandrine Bibeau, à Mlle Marie-Anne Courtemanche, fille de M. Alfred Courtemanche et de Aurore Plante. Les témoins ont été MM. Louis Larivière et Alfred Courtemanche.

En l'église de Notre-Dame, le 30 décembre, a été célébré le mariage de M. Léon Whitton, fils de John Whitton et d'Albina Surprenant, à Mlle Cécile Lussier, fille de M. Herménégilde Lussier et de Yvonne Boissonneault. Les témoins ont été M. John Whitton et Herménégilde Lussier.

En l'église de Notre-Dame, le 30 décembre, a été célébré le mariage de M. Jean Mercier, fils de M. Honoré Mercier et de Adeline Marsan, à Mlle Noëlla Payant, fille de feu Dosithée Payant et de Olympe Boutin. Les témoins ont été MM. Honoré Mercier et Albert Payant.

En l'église de Notre-Dame, le 30 décembre a été célébré le mariage de M. Roland Rouleau, comptable, fils de M. Joseph Rouleau et de Mercédès Guillet, à Mlle Madeleine Guimond, fille de M. Adélaré Guimond et de Marie-Louise Amyot. Les témoins ont été MM. Jean-Louis Guimond, frère et Joseph Rouleau, père.

Petite histoire

On disait à la radio que l'agencement des "gobe-sous" ou, en Canadien, "slot-machines", ne rendait que 25% du placement fait! Je ne vois aucun bonus là-dedans. Heureusement ces machines sont disparues de la circulation courante. Le nouveau gouvernement n'entend certes pas permettre une telle fausse payeuse de taxes... (pas plus que l'ancien gouvernement). Tout de même l'habitude ou la maladie était jadis si grande que j'ai cru entendre dans la cave de certains restaurants le bruit particulier de ces petites entreprises hasardeuses! C'est peut-être un rêve... mais qui sait???

Tout le monde fait la grimace sur la longueur des fêtes et des célébrations! Le Jour de l'An est passé... (moins les maux de tête)... mais les Rois "tombant" un samedi, veille d'un autre dimanche! Avec une telle série de dimanches, la visite ne part plus, les vivres, les munitions liquides ne résistent pas longtemps et tous manquent de sommeil. Pourtant plusieurs se consolent de ce que le temps du Carnaval en soit réduit au strict minimum! Enfin, on pourra après cela reposer son estomac, sa bouche, ses yeux... et le proverbe revient jeter sa note charmante: "Eux repus, tout s'endort."

De toute ma vie, je n'ai vu autant de manteaux de fourrure! "Machère, le chat et le phoque, c'est très commun... tiens, mademoiselle X, à peine âgée de dix-sept ans, va à la messe de dix heures montrer son manteau de chat. Puis, celle-ci doit faire de bons salaires à l'usine... elle porte un beau "seal"... "Et la parade continue, continue au point d'en avoir les yeux chatouillés par autant de poils! Evidemment, dans toutes ces peaux, il y a différents prix, différentes qualités, différentes modes de paiement... (jusqu'à vingt-quatre mois, sans intérêt)... D'abord qu'"elles" ne souffriront pas du froid, c'est le principal... pourtant les Esquimaux disent que c'est plus chaud de porter le poil en dedans. Ce serait l'idéal car on éviterait tant de discussions, tant d'expertises faites avec plus ou moins de charité à l'égard des autres propriétaires de manteaux de fourrures!

HAISSABLE.

"CARDINAL PROTECTEUR" DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL.

L'Eminentissime Cardinal Maglione, secrétaire d'Etat, vient d'être nommé.

Dans la lettre qui suit, le Président du Conseil supérieur du Canada, M. C.-J. Magnan, communique à tous les Conseils et à toutes les Conférences de notre pays l'heureuse nouvelle de la nomination du nouveau Cardinal Protecteur de la Société, par Sa Sainteté Pie XII.

Voici la lettre du Président du Conseil Supérieur:

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL Conseil Supérieur du Canada

Québec, le 23 décembre 1939.
M. le Président et cher confrère,
Le dernier numéro du "Bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul" publié à Paris sous les auspices du Conseil général renferme le Bref de Notre Saint-Père le Pape nommant Son Eminence le Cardinal Maglione, Protecteur de la Société de Saint-Vincent de Paul. C'est un grand honneur pour notre Société d'avoir pour Cardinal Protecteur, le Secrétaire d'Etat, Pie XII, glorieusement régnant, fut

LES GAGNANTS

Des prix dans les maisons d'affaires de notre ville.

PHARMACIE THUOT

A la pharmacie Thuot, on a procédé mardi soir, au tirage du manteau de fourrure (Hudson Seal) en présence du constable Lionel Lachance, de MM. Victor Moreau, Jean Frédéric et Bernard Bédard. Le sort a favorisé Mlle Diane Guérin, fille de M. et Mme P. Guérin, 283 rue Collin, Saint-Jean.

CHABOT FRERES

Le renard argenté mis au tirage au magasin Chabot Frères, a été gagné par Mme Lionel Ménard, 45, 2ième rue, Iberville. C'est Mme J. P. O. Langlois, qui a tiré le coupon de la gagnante.

CHEZ MME P. BEDARD

Mlle Marguerite Brosseau, 124 rue St-Jacques a été l'heureuse gagnante de l'édrédon mis au tirage au magasin de Mme P. Bédard.

PHARMACIE BOURGEOIS

C'est mardi soir, également qu'eut lieu à la pharmacie Bourgeois, le tirage des vingt prix de valeur. En voici les heureux gagnants.

1er prix, Yvonne Robert, Hôpital Saint-Jean.
2ième prix, L. Nadeau, 15, 8ième Ave.
3ième prix, E. Ménard, 17 Saint-Charles.

4ième prix, A. Paradis, 78 St-Pierre.
5ième prix, G. Trahan, 219 Bouthillier.

6ième prix, Marie-Jeanne G., 128 St-Louis.

7ième prix, Jacques Cartier, 338 Champlain.

8ième prix, J. F. Bayard, 165 Frontenac.

9ième prix, H. Racine, Henryville.
10ième prix, Rolande Forget, 8, 6ième Ave.

11ième prix, L. Benoit, 23A St-Paul

12ième prix, R. Lussier, 266 Cousin.

13ième prix, Irène Samoisette, 30 St-Jacques.

14ième prix, Russell Willcocks, 136 Notre-Dame.

15ième prix, Rita Bouchard, R. R. No. 1, St-Jean.

16ième prix, Aimé Dupuis, 169 rue Collin.

17ième prix, Stanislas Bouchard, R. R. No. 1, St-Jean.

18ième prix, Miss J. Newland, 75 Frontenac.

19ième prix, Mme Beauchamp M. Chambly Bassin.

20ième prix, A. Deslauriers, Mont St-Grégoire.

bres, avec les honneurs, privilèges, droits, facultés et charges consacrés par l'usage et la coutume. Nous mandons, en conséquence, à tous les dirigeants de cette Société et à chacun d'eux, ainsi qu'à tous ses membres, de vous recevoir comme Protecteur et de vous témoigner le respect qu'ils vous doivent comme tel. Nonobstant toutes choses contraires."

Veillez donc, Monsieur le Président et cher confrère, communiquer cette heureuse nouvelle à toutes les conférences dépendant de votre Conseil.

Bien fraternellement,

C.-J. Magnan.

Président du Conseil Supérieur du Canada.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 3844 St-Jean, P. Q.

Mme C. Benson

(Germaine Langlois) désire annoncer à sa clientèle qu'elle est toujours à sa disposition, comme auparavant, pour Point-tiré (hemstitch), cordonnets, boutons et boutons recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc. — 26, rue Notre-Dame, St-Jean. Tél. 543.

Hommes sérieux pour détailler 200 nécessités domestiques, y compris THEE, CAFE, épices, essences, articles toilette, etc. Offre avantageuse, exceptionnelle. Profitez de la saison par excellence. Essai 30 jours. SANS RISQUE. Pour catalogue, détail complets, écrivez: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

CHAMBRE ET PENSION. Pour hommes seulement. S'adresser à 261 Jacques-Cartier. Tél. 2382.

NOUVEAU TAXI RICHELIEU. Léonard Perron, propriétaire. S'adresser à 261 rue Richelieu. Tél. le jour: 2405. Tél. la nuit: 3500.

ON DEMANDE immédiatement un employé de ferme célibataire, avec références. Un autre, marié, pour mars, avec références. Logement fourni. S'adresser à M. Roméo Cédillot, Ferme S.-Mathieu, S.-Mathieu, Co. Laprairie.

JOLIS COTTAGES. Beaux logements, bons revenus. Bonnes conditions. — Aussi beaux terrains avec camps sur le bord du Richelieu. 3 1/2 de St-Jean. S'adresser à Mme G. Giroux, 831 Cherrier, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE, à 196, rue Notre-Dame, devra coucher chez elle.

MEILLEURS VOEUX

de

Geores Rolin

GRAINS & MOULEES

ENTREPOT:

276 rue Leroyer. Tél. HA. 2725

RESIDENCE:

237, Ave Kensington
Tél. WE. 6974 Westmount

Tél. 961

Tél. 961

TAXI

BARSALOU & FRERE, propriétaires

216, rue Laurier

(près St-Jacques)

St-Jean

MEUBLES et FUNERAILLES



Achetez chez

LANGLOIS

là où les prix sont très bas et là où des marchandises sont exposées pour le plus grand avantage de ses clients.

Revisez avec nous!

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER

AMEUBLEMENTS DE SALLE A DINER

AMEUBLEMENTS DE CHESTERFIELD

AMEUBLEMENTS DE STUDIO

AMEUBLEMENTS A DEJEUNER

TAPIS ET PRELART

SERVICE DE VAISSELLE

ARTICLES DE FANTAISIE DE TOUTES SORTES

STORES ET DRAPERIES

POLES ET STORES VENITIENS

GARDE-ROBES-SECRETAIRES

LITS, SOMMIERS ET MATELAS

LAMPES ET MIROIRS

TEINTURE ET TAPISSERIE

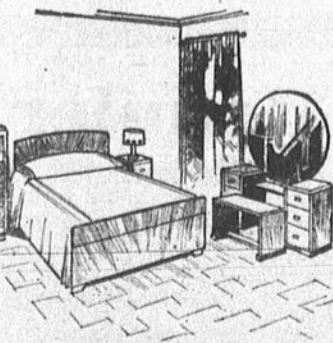
TOILE CIREE ET VERNIS CIRE

POELES "CLARE BROS"

GLACIERES ELECTRIQUES

LESSIVEUSES ELECTRIQUES

CHAISES BERÇANTES ET CHAISES DROITES



VOITURES D'ENFANTS CARROSSES

ASSORTIMENTS DE JOUETS

COUVERTURES DE LIT, OREILLERS

et combien d'autres encore

Mesdames et Messieurs Ne vous laissez pas influencer par personne. Rendez-vous compte vous-mêmes de ce que sont nos prix et notre marchandise.

LA TEMPETE SUR LE JARDIN DU RICHELIEU

par Marie-Claire Daveluy

(SUITE)

Un jeune homme, de haute taille, brun, le teint rosé, les yeux vifs et dont la bouche riieuse s'ouvrait sur des dents magnifiques, approchait en effet. Il s'arrêta tout à coup et fit signe aux enfants de venir le rejoindre dans un petit bosquet à droite de la maison.

—Que veux-tu, petit? demanda le jeune homme, en posant ses deux mains sur les épaules de l'enfant.

—Mais, remarqua Josephite, ce n'est pas toi, Olivier, que Michel veut voir. Il a dit: je veux causer avec Mme Précourt.

—Monsieur, reprit le petit garçon, est-ce vous que le Dr Duvert appelle notre jeune et brave ami?

—Peut-être. Ces compliments me vont, en tout cas, fit le jeune homme en riant. Mais explique-toi mieux.

—Monsieur le Docteur a dit devant moi à M. Marchessault: "J'en vois un mot à notre jeune et brave ami. S'il n'est pas là, eh bien, la grand-mère Précourt lui remettra notre message. Je l'adresse aux soins de la vieille dame."

—Tiens, tiens, il s'agit de moi, en effet, fit Olivier. Alors qu'est-ce que ce message?

—C'est un secret, monsieur. Je dois vous en faire part, sans témoin. Et votre petite sœur, bien qu'elle soit gentille me... me gêne...

—Bien, Josephite, cours demander à Sophie, de préparer une belle tartine beurrée pour... Michel, puisque Michel il y a.

—Avec beaucoup de sucre du pays, frerot, dis?

—Très bien.

—J'en mangerais bien une, aussi.

—Fais-en préparer deux. Mais vite, vite. Cours à la cuisine et agis sans bruit. Il ne faut pas que grand-mère ait connaissance de cela. Ni... ni la grande sœur Marie. Tu sais fort bien cela, voyons, cours vite.

—Oh! il n'y a pas de danger pour Marie, fit la petite fille, elle s'est installée là-bas, au bord de l'eau près d'un grand orme. Elle fait de la peinture, des croûtes, comme tu dis, quand elle n'est pas là.

—Petite bavarde! Veux-tu bien filer, reprit avec un peu d'impatience le jeune homme, mais il embrassa avec affection la petite fille, qui se pendit à son cou en riant. Puis, elle s'enfuit en sautant avec le chien qui la suivait partout avec satisfaction.

—Et maintenant, enfant, qu'est-ce que me veut le Dr Duvert?

—Je sais pas, monsieur, mais cette lettre que personne n'a vue va peut-être vous le dire.

—Donne!

Le jeune homme en brisa le cachet et lut les quelques lignes qu'on lui écrivait. Il replia lentement la lettre, puis crispa les poings sur le chiffon de papier. Ses yeux lançaient des éclairs. Sa bouche se serrait avec une sorte de rage concentrée. Mais bien vite, il se secoua et se pencha de nouveau vers l'enfant.

—Dis au docteur Duvert, Michel, que je serai chez lui, ce soir, tel

que convenu.

—C'est tout?

—C'est tout... et c'est bien assez, acheva-t-il plus bas. Il y aura encore discussion au souper. Petit, continua-t-il plus haut, d'où viens-tu donc? Ta figure m'est inconnue.

—De Saint-Benoit, Monsieur. Je suis un protégé de M. le curé Chartier, vous savez, celui qui est le grand ami des patriotes. Il m'a prêté au Dr Duvert.

—A intérêt, demanda en souriant le jeune homme, qui sortait du bosquet en compagnie de l'enfant.

—Pour ce qui est de l'intérêt, Monsieur, le bon curé de Saint-Benoit a dit, en effet, que c'était dans mon intérêt de bien servir M. le Docteur, à Saint-Charles.

—C'est cela, petit, Tu as réponse à tout, fit le jeune homme qui riait de plus belle en présence de la naïveté de l'enfant.

—Comme vous êtes gai, Monsieur. Ça fait du bien. Ça repose des fusils et de la guerre aux Habits Rouges.

—Tu trouves? Il y en a pourtant qui me le reprochent, fit le jeune homme.

—Madame la grande sœur Marie?

Surpris le jeune homme fixa des yeux perçants sur l'enfant. Toute sa gaieté avait disparu.

—Tu es extraordinaire, petit... Mais il faut être plus discret que tu ne l'es. Il y a des choses que l'on peut bien penser, mais que l'on ne doit pas dire.

—Je ne suis pas toujours ainsi, allez, Monsieur. Tout à l'heure, je n'ai pas dit mon secret.

—Mais alors, pourquoi te permets-tu?

—Vous me plaisez, Monsieur, vous et la petite Josephite. D'ordinaire, on me traite plus rudement. Un petit orphelin pauvre, à quoi ça sert d'ailleurs dans le monde? Oui, vous êtes bon, comme j'en connais peu, allez.

—Pauvre enfant! fit le jeune homme. Allons, va manger ta tartine. Ne pense plus aux choses tristes. Elles le sont davantage quand on s'arrête à y penser. Puis, fais diligence auprès du docteur... Quitte moi ici. Fais le tour de la maison. Je rentrerai seul par la porte en avant.

Les deux enfants, installés sous un orme, mangèrent de bon appétit leurs tartines. La petite fille força son compagnon à boire le lait contenu dans un petit gobelet d'argent qui portait son chiffre.

—Je bois du lait pour obéir à grand-mère, Michel. Je n'aime pas cela.

—Si tu en étais privée comme moi, tu changerais d'idée.

—Peut-être, mais je ne le suis pas.

—Et ta grand-mère, elle a une perruque, dis, des lunettes, une canne? Elle prise aussi?

—Pas du tout. Elle a de beaux cheveux blancs et pas de perruque. Cependant, elle a des lunettes et... une canne. Mais elle ne la prend jamais quand mon frère Olivier est

ici. Il dit toujours: "Allons, grand-mère, le bâton de vieillesse que je suis, désire remplacer votre vilaine canne. Prenez mon bras."

—Tu as de la chance d'avoir une belle grand-mère, et un frère qui rit et parle si bien. Dommage que vous n'ayez pas besoin d'un petit commissionnaire. Je resterais volontiers ici.

—Oui, mais tu sais, il y a aussi... ah! voici ma sœur Marie... Et tu ne peux te sauver... Oh!

Une jeune fille de vingt ans pressait le pas du côté des enfants. Elle avait de beaux traits, une démarche distinguée, mais ces avantages physiques s'effaçaient devant la morgue de l'attitude. Lorsque Marie Précourt jugeait bon de s'observer, elle s'enveloppait d'une indifférence polie qui donnait le change. Et si, par extraordinaire, elle voulait plaire, elle faisait preuve d'une grâce mondaine parfaite, un peu nonchalante, qui ajoutait au mystère de ses yeux bleus, très beaux, quoique froids.

Olivier et Marie Précourt étaient les enfants d'un premier mariage de Benjamin Précourt avec une héritière de Montréal. Ce mariage n'avait pas été heureux. La jeune épouse ne pouvait se faire à "ce petit village perdu du Richelieu", disait-elle. Son mari, un militaire distingué de Sorel, l'y avait conduite peu de temps après son mariage pour y exercer les fonctions d'avocat et de notaire. Il aimait beaucoup, lui, ce coin charmant et clair du Richelieu. Il y acquérait bientôt une clientèle et une grande influence.

Très bon, Benjamin Précourt voyait avec peine l'hostilité crois-

sante de sa femme pour le joli village de Saint-Denis.

Un jour, il se résolut, de guerre lasse, à tout abandonner pour s'en aller habiter à Montréal où les parents fortunés de sa femme lui promettaient de l'aider. La mort soudaine de celle-ci, emportée en quelques jours par une fluxion de poitrine, vint rendre son sacrifice inutile. Il demeura donc dans la vieille maison grise, auprès de ses deux enfants, âgés de huit et six ans. Quelques années plus tard, il se remariait avec la fille d'un fermier des environs. Cette seconde femme était douce, paisible, instruite, charmante. Elle le rendait heureux. Elle s'éteignit, elle aussi, pourtant, très prématurément, en donnant le jour à une petite fille, cette mignonne Josephite, adorée bientôt de son père, parce qu'elle ressemblait de façon frappante à la maman si tendre, si aimante, et toujours pleurée.

Puis, Benjamin Précourt succomba à son tour, à la suite d'un refroidissement. Il avait prié sa mère, sur son lit de mort, de venir habiter près de ses enfants; il en avait exigé la promesse solennelle. Puis, il avait béni tous les siens. Un moment, il avait retenu la main de sa fille Marie dans la sienne: "Sois bonne, mon enfant, avait-il dit dans un souffle, ne laisse pas ton orgueil commander à ton cœur... Ce serait pour ton malheur. Il avait vu alors se courber le front de cette enfant de quinze ans et bientôt des pleurs avaient coulé sur ses mains. "Pauvre enfant!" avait-il ajouté, en la regardant s'éloigner, un peu honteuse de ses larmes.

A SUIVRE

LE GATEAU DES ROIS

(Suite de la page 7)

lui pour lui jeter des pierres. Les chiens aboyaient et le maître de la maison, revenant se chauffer au coin du feu, disait en se frottant les mains.

—On n'en finirait pas, s'il fallait penser aux mendiants. Toutes les parts du gâteau sont mangées. Le bonhomme croit-il être seul de son espèce?

Et pendant que les petits jetaient des pierres au mendiant, les plus grands riaient de sa tournure.

Dans l'entrain de leur gaieté, tous dansaient autour de la table, se tenant par la main.

Quelques temps après le pays était changé en un désert. Un labourer imprudent voulut essayer de tirer parti comme autrefois, d'un terrain qui, après tout, disait-il, lui appartenait.

Il s'aventura avec sa charrue et ses boeufs vers l'endroit où était debout le 6 janvier la maison dont je viens de vous parler tout à l'heure, mes enfants. A mesure qu'il avançait, ses boeufs manifestaient une inquiétude sourde. Bientôt, ils refusèrent d'avancer, et comme il les piquait avec l'aiguillon, ils se retournèrent furieux, labourant la terre de leurs cornes, et l'un d'eux se jetant sur son maître, comme pour le punir de les avoir conduits de force au lieu maudit, le traîna cinquante pas plus loin, puis le saisissant avec ses cornes, le jeta, comme s'il eût peur d'avancer lui-même tout près de la place de l'ancienne maison. Le malheureux tomba étourdi de la chute.

—Mais, grand-père, dit l'un des enfants, le labourer n'était pas coupable; pourquoi fut-il puni? Ce n'était pas lui qui avait chassé le mendiant.

—Rassure-toi, mon fils, répondit le grand-père, en souriant. Le labourer se leva. Il ne fut pas puni, il ne fut qu'averti.

Vous ne savez pas encore ce que c'est, mes enfants, que d'avoir besoin, et puissiez-vous ne jamais le savoir par vous-mêmes!

Mais je veux vous dire déjà, ayant l'âge et l'expérience, que si un pauvre frappe à votre porte, une grâce vous est faite à vous; Dieu, qui s'est réservé le pauvre, nous charge de tenir un moment sa place auprès du mendiant. Quand le pauvre est à votre porte, vous devez toucher d'une main tremblante sa main sacrée: et prenez garde que la terre ne s'entr'ouvre sous vos pas.

Le grand-père avait fini de parler. Un profond silence régnait alors dans cette maison si bruyante tout à l'heure. Mais ce silence n'était pas de la tristesse.

Tout à coup, on entendit, au fond de ce silence, on entendit trois coups frappés à la porte de la maison. Un froid très singulier leva la peau de tous les convives, grands et petits. Personne ne parla; mais chacun se leva pour aller ouvrir.

Toutes les parts du gâteau étaient mangées, excepté une.

Le plus jeune des enfants, absorbé par le récit du grand-père, avait oublié de manger la sienne, et la donna.

DES FUNERAILLES BIEN CONDUITES A LA PORTEE DE TOUS

Mesdames et messieurs, rassurez-vous, nos prix sont excessivement bas, Notre service prompt et courtois et notre équipement ultra-moderne.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE SAINT-JEAN ET DES ENVIRONS

O. LANGLOIS & CIE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES SERVICE D'AMBULANCE

SAINT-JEAN

TEL: 948





Directrice:
RINA LASNIER

LA PAGE FEMMININE

"MIEUX CONNAITRE POUR MIEUX AIMER ET MIEUX SERVIR"

QUI AURIEZ-VOUS PU ETRE?

Cléopâtre ou sainte Gèneviève?

Pourquoi pas? Il ne manque à plusieurs femmes que l'occasion de se distinguer, d'écrire leur nom en lettres de feu ou d'or dans les pages de l'histoire. Dieu remue souvent le monde par l'entremise d'une femme. Ce peut être un bon ou un mauvais génie mais depuis Eve la femme a gardé un rôle de premier plan.

Jetons un coup d'oeil sur quelques figures illustres et étudions les principales caractéristiques du tempérament de ces personnages et voyons si nous possédons ces mêmes caractéristiques.

Cléopâtre! par quelle magie, par quelle incantation cette reine attire-t-elle César, puis Antoine et tous ceux dont elle se sert pour arriver à ses fins? Doit-elle à sa double origine grecque et égyptienne le charme de son irrésistible personnalité? On dit qu'elle portait sa royauté avec une exquise noblesse, qu'elle s'en entourait comme d'un long manteau pourpre et pourtant souple et gracieux. Elle ne quittait jamais sa dignité mais elle savait sourire, amuser, retenir. Sa beauté? On prétend qu'elle était ordinaire, que les traits de Cléopâtre n'avaient rien de parfait. Cette sirène du Nil brûlait d'un grand feu intérieur... l'ambition!

Elle désirait un vaste royaume pour ses fils et elle sacrifia sa vie entière à ce rêve orgueilleux.

Quand tout croula autour d'elle, n'ayant plus de raisons de lutter, de conquérir elle demanda à un aspic de reprendre cette vie dont elle n'avait plus souci.

Caractéristiques du tempérament de Cléopâtre: Une extraordinaire énergie. Esprit alerte, osé. Ne recule jamais devant l'exécution d'un plan savamment préparé. N'aime qu'une fois, ne partage pas facilement sa vie intime. Risque tout pour un coup de dé. Devise: Tout ou rien.

Lady Godiva.

Vous vous souvenez? La femme charmante d'un épouvantable mari? Leofric, cet homme plus dur que l'acier taxait et surtaxait ses serfs et les tenait dans une servitude étroite. La douce Godiva en pleurait tout bas et son coeur se brisait lorsqu'elle se voyait contrainte de porter des bijoux qui coûtaient la sueur et parfois la vie à son peuple... les bruits devenaient les gouttes de sang des hommes, les diamants, les larmes des femmes.

Un jour payant d'audace elle se présente devant Leofric et lui reproche ses exactions et elle le supplie de traiter ses gens avec plus de justice et d'aménité.

Leofric étonné de la hardiesse de sa femme voulut mettre l'épreuve de ce courage insoupçonné et il la défia en ces termes: "My Lady, si vous avez tant à coeur de soulager ces misérables soumettez-vous à ce que je vous demande. Je consens

à vous obéir si à votre tour vous consentez à vous promener par toute la ville vêtue de la seule parure de vos cheveux?... Le vilain Leofric frappait juste... ce qu'une femme bien née a de plus précieux c'est sa modestie, sa pudeur. Cependant Godiva résolut d'accomplir ce geste difficile. Elle déroula sa longue chevelure; monta sur un coursier et défila par les rues de la ville. Elle ne croisa pas âme qui vive et toutes les fenêtres se firent aveugles par respect pour Godiva qui savait son peuple en offrant plus que sa vie.

Caractéristiques du tempérament de Godiva: Idéalisme. Amour de la justice poussé jusqu'à l'héroïsme. Douceur forte et tranquille, Fidélité à toute épreuve. Courage. Complet désintéressement.

Elizabeth! La malheureuse Elizabeth d'Angleterre!

Cette reine qui paraît-il était prête à échanger une éternité d'enfer contre quelques années de règne absolu!

Elizabeth a vécu dans une horrible solitude. Elle ne connut pas la douceur d'une mère. Seule, toujours seule au milieu de ces courtisans menteurs qui la flattent et la détestent ou l'envient. Si quelqu'un ose l'aimer elle se demande: "Quelle faveur désire-t-il?" Si un autre ose lui parler de mariage elle sent soudain le poids de la couronne royale lui défendre de croire à l'amour. Quelque chose en elle réclame la maternité mais en même temps la voix de l'orgueil crie: "Non, tu es d'abord reine."

La chose qu'elle ne cédera jamais c'est son indépendance, sa liberté. Elle avait un esprit mâle et puissant. A l'amour elle préférait la puissance.

Caractéristiques: Perversité. Immense orgueil. Obstination. Susceptibilité. Exclusivisme. Querrelleuse mais généreuse et chaleureuse en amitié. Elle possédait un pouvoir que les femmes lui enviaient, celui d'inspirer les grands hommes de son temps.

Jeanne D'Arc.

La beauté spirituelle, mise sous le boisseau puis brusquement révélée au monde. Elle était grande, mince et pourtant solide. Une belle âme, un tison ardent jeté sur la France enténébrée. La simplicité même. Elle était d'humble origine et se sentait mal à l'aise au milieu des courtisans. Elle était jeune et craignait la mort. Ni très intelligente, ni très jolie mais irrésistible à cause de sa foi... et de sa prédestination.

Caractéristiques: Le calme, celui d'une grande dame qui sait contenir son âme et qui pourtant brûle d'une haute passion. Peu loquace. Peu d'amitié. Un amour de charité, plus haut que toutes les

amours. Un amour qui transforme sa vie et meurt en silence.

Edith Cavell:

Une noblesse de traits alliés, à une beauté douce et ferme. Edith Cavell grandit dans le recueillement d'un presbytère. Quand elle passait entre les rangs des soldats blessés on l'appelait l'Ange de la Miséricorde. Elle se dévouait avec le même amour, et pour ceux de sa race et pour ceux de la race ennemie. Puis un jour elle se trouve à Bruxelles dans un hôpital détenu par les ennemis. Alors commence le grand risque... aider aux soldats alliés à fuir. On ne la soupçonne pas, tant les médecins allemands l'entourent d'admiration et de respect. Enfin, on l'arrête en 1915. Par un léger matin d'octobre, on lève vers son front le bout d'un revolver. Une petite étoile de sang près des cheveux... c'est tout... Seulement avant de tomber, elle disait à l'officier allemand: "Je n'ai pas peur d'avoir peur. La mort m'est plus familière que la vie. Croyez-moi, le dernier mot de l'existence n'est pas le patriotisme. Il y a plus que cela et je n'ai ni haine ni amertume contre vous."

RINA.

Saviez-vous que...

L'industrie de l'automobile emploie, comme nous mesdames, assez de rouge pour peindre des villes entières?

Qu'au Caire, il est défendu de se promener dans une voiture marron. Ce privilège étant réservé au roi? Les acteurs sont les plus nombreux accidentés et que le coût de leurs assurances est fabuleux?

En Angleterre, il existe une taxe de 18 cents par gallon d'essence et en Italie cette taxe s'élève jusqu'à 60 cents?

Il entre dans la fabrication des pneus plus de coton que de caoutchouc?

Il vaut mieux faire son plein d'essence tôt le matin car on en reçoit plus, environ 5 pour 100?

Il existe à Hollywood une cote dite magnétique parce que les autos peuvent la monter sans être mises en marche? (La vérité est que c'est une illusion d'optique, la dite cote au lieu de monter descend?)

Dans une certaine ville anglaise on s'assure de la sobriété du chauffeur en lui faisant répéter cette phrase: "Un bel hippopotame se promenait dans un pérambulateur à essence."?

(Traduit)

Vous avez besoin
de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

EPIPHANIE

Ecoute Ce sont eux. Voici leur caravane.
L'étoile devant nous vole comme un oiseau:
Elle s'arrête et tremble au seuil de la cabane
Où veille un couple humain, penché sur un berceau.

Quel charme tout puissant ruisselle sur le chaume?
Les cyprès balancés près du ruisseau d'argent,
Les pâtres innocents, qui rêvent d'un royaume,
Le grelot du nain vert ou du chien diligent,

Tout chante doucement un étrange poème:
Les animaux domptés par un philtre inconnu,
Rampent vers tes genoux, Reine sans diadème;
Le serpent s'est glissé, soumis, sous ton pied nu;

Montre-nous cet enfant promis par les prophètes,
Par l'astre suspendu qui tremble au gré du vent,
Par cet appel en nous de voix insatisfaites;
Montre-nous Dieu vivant!

Jacques Reynaud.

On tire les rois...

Si vous fêtez les rois, en famille, à plus forte raison dans une réunion plus mondaine, ne choisissez pas au hasard votre roi. C'est une marque de déférence que vous devez au maître de maison, à un grand-père ou un vieil oncle qui en sera tout radieux et flatté. Si la fête se passe chez vous et que vous ayez la fève, offrez cette royauté à l'invité que vous tenez à honorer le plus. Ne l'offrez pas avec précipitation ou rougeur à un jeune homme qui est en âge de vous épouser et qui, pour une raison ou une autre, ne s'est pas mis sur les rangs. Cela peut créer une gêne autour de la table.

Passez vite et délicatement une coupe quelconque avec un peu d'eau à la personne qui a la fève afin qu'elle puisse l'y jeter. Que l'objet soit propre si on lui fait faire le tour de la table. Et pour finir avec ce sujet, surtout, ne soyez pas timide au point de préférer avaler "la chose" plutôt que d'avouer votre royauté!

POUR LE DINER DES ROIS

Hors d'oeuvres:
Petits oignons blancs
Dattes farcies
Céleri au fromage

Bouchée aux huitres

Velours au poulet
Petit cochon de lait farci
Pommes de terre en crème

Asperges et petits pois sur
laitue à la mayonnaise
Langue froide en aspic

Bûche moka
Gâteau des Rois
Sorbet à l'orange
Petits fours

Fruits — Liqueurs — Bonbons
Thé — Café

En renouvelant votre abonnement,
faites-nous parvenir
le nom d'un abonné
nouveau.

J. Roland Meunier

Optométriste-Opticien

Autrefois de chez J. P. Meunier



Optométriste officiel
de la
St. Johns Silk Co.

SPECIALITE:

Examen de la Vue
Exercices Musculaires
Ajustement des Verres

Notez bien l'adresse

191, Rue Richelieu Tél. 2347 Saint-Jean
(En face du magasin Woolworth)

JEUNESSE

LES MARCHEURS A L'ETOILE

Je lisais récemment quelques pages d'Albert Flory, ces phrases suivantes me firent réfléchir: "Je me suis souvent demandé, écrit-il, ce qu'était devenue l'étoile qui guida les rois mages, de leurs pays lointains, jusqu'à la crèche. La mission terminée l'étoile des mages est-elle perdue dans la nuit des temps?"

Après avoir réfléchi à l'étoile, je pensai à l'âne de Bethléem que Camille Melloy a si bien fait parler. L'âne gris dit: "Je me revois tout jeune, maladroit dans une petite étable sombre... Mes frères me faisaient sentir que je n'étais pas comme eux. Il y en avait qui, en me croisant dans la rue, détournait la tête, d'autres qui profitaient d'une cohue de marché pour m'envoyer des ruades" Ce petit âne devait assister à la naissance du Christ, il devait le réchauffer de son haleine. Il dit encore: "Je n'ai existé qu'en vue de cette heure (parlant de la naissance du Sauveur), j'avais trouvé mon rôle et je m'en acquittais avec conviction." Ce même âne servit à la fuite en Egypte et plus tard il dit aussi: "Je suis vieux. Retournerai-je jamais au gars où je suis né. Peu importe, pourvu que je reste au service de l'Enfant."

L'étoile et l'âne..... tous deux, ils ont servi la cause du Rédempteur. L'étoile sans prétention disparaît après avoir rempli son rôle. Dieu n'a pas choisi le plus bel âne pour mettre dans la grotte, mais il en a choisi un qui remplirait bien la tâche. Mais peut-être direz-vous, à quoi veut-elle en venir en parlant de cette étoile et de cet âne? J'y arrive. Je pense tout simplement que l'étoile et l'âne ont mieux rempli leur rôle que plusieurs d'entre nous qui sommes chrétiens, et chrétiens veut dire baptisés, faits à l'image du Christ. Il nous demande de nous associer à son oeuvre de rachat des âmes et nous tirons de l'arrière..... Vraiment, ça n'a pas de sens. Si par hasard, nous acceptons de travailler à la grande cause et que nous avons un peu de succès, nous nous enorgueillissons plutôt de penser que nous ne sommes qu'un instrument entre les mains de Dieu et que seuls, nous ne pouvons rien. Donc en la fête de l'Epiphanie, nous demanderons à la Vierge toute pure de disposer notre âme afin qu'elle devienne un instrument utile et obéissant entre les mains de son Divin Fils.

Comme les Mages, nous marcherons à la lumière de l'étoile et cette étoile sera le Christ.

Je terminerai avec ces mots de Pierre l'Ermite: "Toute marche à l'étoile exige un abandon partiel des choses de la terre. On ne peut pas monter et rester en bas... C'est évident!... Mais l'étoile récompense avec une telle magnificence ceux qui l'aiment et la suivent!..."

JUVENTA.

LE GATEAU DES ROIS

C'était à l'époque où le gâteau des Rois réunissait encore les familles et les amis. C'était du temps où l'on riait. Il y a bien longtemps de cela.

Voici une famille nombreuse et joyeuse, réunie autour de la table. On rit, on s'amuse, on attend le gâteau; les enfants trépigment d'avance et font jouir leurs parents de leur joie. Enfin le dîner avance, le dessert est donné: la joie éclate. Mais le grand-père est resté sérieux. Dans cette famille-là, il paraît qu'on était uni. Pardonnez-moi l'in vraisemblance; ceci est une légende, une légende d'autrefois. Permettez-moi de rappeler des sentiments qui ne sont presque plus connus aujourd'hui.

Puis donc qu'on était uni, le nuage qui passait sur le front du grand-père assombrissait toute la table. Les petits-enfants eux-mêmes se regardèrent avec une espèce d'inquiétude sans savoir ce qu'ils avaient.

La tristesse s'étendait, tombant du grand-père, comme les ombres, le soir, tombent de la montagne, et s'allongent dans la mesure où baisse le soleil.

La mère des enfants, fille du vieillard, prit la parole et dit:

—Père, que vous est-il arrivé? Vous avez quelque chose. Je viens de regarder vos cheveux blancs, et j'ai éprouvé une terreur que je n'avais éprouvée que deux fois dans ma vie, et voici la troisième.

—Mes enfants, dit le vieillard, voici le gâteau des Rois et vous avez oublié la part de Dieu.

Autrefois, dans mon enfance, on servait aussi le gâteau des Rois; mais avant de le manger, on faisait une part qui était la part ré-

—On dirait que vous voulez reproduire exactement la scène d'autrefois, reprit le vieillard, je fis la question que tu viens de faire.

Et mon grand-père me répondit: C'est une histoire vraie, et plus vraie que je ne puis le dire; c'est une histoire très vraie. J'insistai: As-tu vu toi-même ce que tu vas nous raconter?

Mon grand-père eut sur le front cet embarras singulier dont je parlais tout à l'heure. Et cet embarras me donna le frisson, quoique je fusse bien petit. Quoique ma question fut demeurée sans réponse, je n'avais pas envie de la répéter.

Mon grand-père reprit donc: C'était autrefois. Il y avait plusieurs mendiants dans le pays, comme il y en a dans tous les pays. Mais il y en avait un qu'on désignait sous ce nom: le Mendiant. Celui-là n'avait rien, et avait besoin de tout. Il était effrayant de misère, et on l'appelait le Pauvre, parce que les autres pauvres étaient riches à côté de lui. Il allait de porte en porte, demandant l'aumône. Il avait une besace sur le dos, un bâton à la main. Il était vouté. Il me semble que je le vois d'ici.

—On dirait que tu l'as connu, grand-père, s'écria un des petits.

—Tais-toi donc, fit tout le reste de la bande. Avec un bavard comme ça, il n'y a pas moyen de raconter. Tu vas te taire apparemment, et laisser parler grand-père.

Et il allait de porte en porte, reprit le vieillard, un peu pâle parce qu'il avait faim. Quand les gens du pays devaient se rendre quelque part, il était à genoux sur le bord de la route, à genoux, les jours de fête, à la porte de l'église, et sa voix était déchirante. Il demandait à manger, à boire, à se chauffer, à dormir. Car il n'avait rien et il avait besoin de tout.

Il était comme un monstre de pauvreté, et ce que les autres pauvres possédaient, lui seul ne le possédait pas. Très souvent, il tombait sur le chemin, en défaillance, et la voix lui manquait quelque temps pour mendier. Et quand la force de supplier et de gémir lui était revenue, il suppliait, il gémissait. Et quand il s'était présenté sur le seuil d'une maison, l'hospitalité lui ayant été donnée ou refusée il faisait une marque avec son bâton sur la porte et s'en allait en silence.

Un jour, c'était le 6 janvier, il faisait froid, la neige tombait. Mais dans l'intérieur d'une maison que je crois voir d'ici, tant la description de mon grand-père l'a rendue vivante dans mon souvenir, on mangeait, on buvait, on riait.

Le gâteau des Rois venait d'être servi, et il n'en restait plus rien. Tout à coup on entendit au dehors une voix lugubre: c'était le Pauvre qui était à genoux sur la neige et sous la neige. Il voyait du dehors briller les lumières dans la salle du festin; il entendait les éclats de rire. Il pensait que sa femme l'attendait quelque part, se demandant s'il avait obtenu quelque chose; car il y a dans la vie des pauvres des coups et des contre-coups de douleur que vous ne connaissez pas, mes enfants. La misère qu'on voit est un voile qui cache la misère qu'on ne voit pas, et il faut beaucoup d'attention et beaucoup de bonté pour deviner, même un peu, ce qui se cache de douleur sous les haillons d'un pauvre.

Celui-ci appelait d'une voix déchirante: la part à Dieu! la part à Dieu!

Il appela longtemps, sans que personne ouvrit; mais à la fin, comme il importunait, on lui enjoignit de s'en aller, avec menace de lâcher les chiens. Les enfants, variant leurs jeux, coururent sur

(Suite à la page 5)



NOEL DES MAGES

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspard, les Rois Mages, Chargés de nefs d'argent, de vermeil et d'émaux, Et suivis d'un très long cortège de chameaux, S'avancent tels qu'ils sont dans les vieilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages Aux pieds du Fils de Dieu, né pour guérir les maux Dont souffrent ici-bas l'homme et les animaux; Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint-Joseph, Ils ôtent humblement la couronne du chef Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire,

C'est, ainsi qu'autrefois, sous Auguste César, Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe, Les Rois-Mages Gaspard, Melchior et Balthazar.

JOSE-MARIA DE HEREDIA.

Avez-vous payé votre abonnement?



Collège Commercial Marcoux

LE COLLÈGE

QUI

PRÉPARE DES EMPLOYÉS DE BUREAU.

194-196, rue Jacques-Cartier

Téléphone 2760

SAINT-JEAN, QUE.

Réouverture le 8 janvier 1940

Lesieur & Frère

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps. Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.

EMBAUMEURS DIPLOMES

Pour le service d'ambulance,

Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT: Tél. 2262
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.

LA NUIT:
Tél: 2900
8e Ave. Iberville

LE JOUR TEL: 2414

LESIEUR & FRERE

169-171, rue Richelieu

St-Jean, P.Q.

Les Champs et la Ferme

Conseils pour la production du lait sain et propre

La production du lait propre et de produits laitiers de haute qualité est un problème qui exige une attention plus grande de la part du cultivateur. La question des bâtiments occupe aussi une place importante dans ce programme. La vacherie ou l'étable moderne est spacieuse, bien ventilée et sans humidité; elle a des carcans d'acier ou des attaches ajustables, et la longueur de la stalle et la largeur du dalot sont réglées de façon que

L'élevage des oies

L'élevage des oies, dit M. A. G. Taylor, aide aviculteur de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, cadre si bien dans le programme des opérations de la ferme qu'il est surprenant que cet élevage ne soit pas plus pratiqué qu'il ne l'est actuellement. Nulle part mieux que sur la ferme, les deux conditions essentielles au succès de cette industrie ne se trouvent réunies. La première de ces conditions est un grand parcour et la seconde une abondante verdure. La somme de travail exigée pour élever un troupeau d'oies est remarquablement petite, et comme la viande de l'oie se vend à un bon prix au temps de Noël, la rémunération pour le temps consacré à cet élevage arrive on ne peut plus à propos.

La mise de fonds exigée pour établir un troupeau d'oies est très minime. Si toutes les fermes n'ont pas les animaux de couche indispensables; la plupart d'entre elles ont à leur disposition tout ce qui est nécessaire pour élever des oies avec succès. Le problème du logement ne se pose pas puisque le premier abri venu, suffit, pourvu qu'il protège les oiseaux contre la neige et les courants d'air. Les oies n'exigent aucune nourriture spéciale et elles consomment avidement toute ration de menus grains. Leur nourriture doit se composer en grande partie de verdure, comme les choux, les betteraves fourragères, ou bien encore le foin bien séché de trèfle ou de luzerne, qu'on aura coupé vers le temps de la floraison.

Quelques soins spéciaux sont nécessaires au moment de la ponte, de l'éclosion et pendant les premières semaines qui suivent la venue des oisons. Il suffit d'un peu d'attention de la part du cultivateur ou de quelque membre de la famille, qui verra à enlever les oeufs dès qu'ils sont pondus, veillera à satisfaire les besoins de l'oie qui couve, et enfin surveillera attentivement les oisons pendant les deux ou trois premières semaines qui suivent leur éclosion et même pendant toute la durée du premier élevage; ces simples précautions rendront souvent au centuple.

Les oies sont bien moins exposées aux maladies que les poules ou les dindes. Les oisons sont robustes, leur croissance est rapide et ils peuvent vite se suffire. On peut compter qu'un oison une fois né, ne manquera pas d'orner la table du prochain dîner de Noël, et à très peu de frais.

Il n'est besoin d'aucun aliment spécial pour l'engraissement d'un troupeau d'oies; pas besoin non plus d'engraissement en épinette ou de parquet d'engraissement, ni même de logement sauf en cas de neige profonde et de très grand froid. Même si le temps est froid, une simple remise ou le plancher d'une grange suffit.

A. G. TAYLOR,
18 novembre 1939.

l'on puisse y mettre des vaches de différente taille. Les étables plus anciennes présentent toutes des problèmes spéciaux, et des changements ou des modifications sont nécessaires afin de satisfaire aux exigences modernes en ce qui concerne la production du lait propre.

Une question importante, signalée par M. C. D. Mackenzie, de la Division de la zootechnie de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, est la propreté de la vacherie.

Il est à noter en effet qu'il est difficile de produire du lait propre quand l'air est chargée de poussière au moment de la traite. Le foin que l'on jette par les abats-foin, le fumier que l'on enlève, ou l'étrillage des vaches, dégagent de la poussière ou des odeurs qui peuvent contaminer le lait. Si les étables ne peuvent être nettoyées au moins une demi-heure avant la traite, il vaut mieux remettre cette opération après la traite. Dans tous les cas, on doit s'arranger pour enlever le fumier des dalots et remettre la litière en place en faisant le moins de poussière possible.

Il ne suffit pas d'empêcher la poussière, la saleté et les odeurs d'entrer dans le lait pour obtenir du lait propre; il faut aussi bien régler l'alimentation. Il ne faut pas par exemple donner des navets, de l'ensilage, ou d'autres aliments à odeur forte juste avant la traite et il ne faut pas non plus que l'étable soit remplie de l'odeur de l'ensilage au moment de la traite. Si l'on néglige cette précaution, il est très probable que le lait aura une odeur forte.

La propreté des vaches est aussi une des grandes causes de la contamination du lait. Les vaches qui se salissent en se couchant dans le dalot à fumier donnent souvent un lait qui a mauvais goût. Pour les tenir propres et pour éviter toute contamination, on devrait avoir soin de les étriller parfaitement tous les jours et de tondre les poils sur leurs pis, leurs flancs et leurs queues. C'est une bonne précaution également que de laver le pis et les flancs des vaches avant de les traiter et de laver également à fréquents intervalles le fouet de la queue.

Ces soins apportés à la propreté des vaches avant de les traire et parfaitement propres et stérilisés permettront d'obtenir du lait de meilleure qualité et augmenteront le revenu que l'on peut tirer du troupeau laitier.

VALEUR DE LA RECOLTE DE POMMES DE TERRE

La première évaluation officielle de la valeur de la récolte canadienne de pommes de terre de 1939 est de \$38,059,000 et le prix moyen sur toute l'étendue du Canada est de \$1.08 le quintal, contre une valeur de \$33,093,000 et un prix moyen de \$0.82 le quintal en 1938, et une valeur de \$26,650,000 et un prix moyen de \$0.63 en 1937.

MOINS DE BLE AUX ETATS-UNIS

Une note publiée par le Ministère de l'Agriculture des États-Unis nous apprend que les approvisionnements de blé aux États-Unis pour l'année commençant le 1er juillet 1939 sont estimés à 990 millions de boisseaux, soit environ 100 millions de boisseaux de moins

Pour aider les cultivateurs à produire du bon bacon

Le programme national institué par le Ministère fédéral de l'Agriculture pour aider à la production du bacon et qui fonctionne depuis plusieurs années, prend dans les circonstances actuelles une valeur toute spéciale. Pour aider les cultivateurs canadiens à se procurer des sujets de souche du type à bacon, le Ministère de l'Agriculture met à leur disposition les services de ses représentants à des points désignés sur toute l'étendue du pays; ces représentants choisissent et expédient aux cultivateurs des jeunes truies d'un bon type à bacon, soit séparément ou par groupes.

Les progrès réalisés dans l'industrie porcine en ces dernières années par tous les districts qui ont reçu des truies de haute qualité, choisies par le Ministère, ont été

impressionnants; ils démontrent bien clairement qu'une industrie porcine permanente pour la production du bacon ne peut s'édifier que sur des femelles d'une bonne souche et d'un bon type. L'emploi de bons verrats, qui va généralement de pair avec l'emploi de bonnes truies, assure un approvisionnement régulier de truies portières de haute qualité et de porcs de consommation, aussi propres au commerce d'exportation qu'au marché intérieur.

On désire appeler l'attention des cultivateurs sur le fait qu'il y a économie sur les frais d'expédition lorsque les truies sont expédiées par groupes de vingt ou plus, par charges de wagons; que dans certaines conditions un verrat peut être fourni gratuitement avec ces groupes, et que l'union des efforts,

c'est-à-dire l'élevage régional ou communal pour la production de porcs à bacon, tend plus que toutes autres choses à assurer une amélioration permanente. Les demandes de renseignements et d'aide devraient être adressées au dépôt le plus près du cultivateur qui fait la demande.

Voici la liste de ces dépôts et de leurs chefs: N. Curtis, 407 Blowey-Henry Building, Edmonton, Alberta; D. A. MacKenzie, Alberta Stock Yards, Calgary, Alberta; J. L. Pawley, Southern Saskatchewan Co-operative Stock Yards, Moose Jaw; A. D. Munro, Union Stock Yards, Saskatoon, Sask.; J. H. Kozar, Prince Albert, Sask.; L. Hancock, 630 Dominion Public Building, Winnipeg, Man.; C. C. Lyster, 59 Victoria Street, Toronto 2, Ont.; J. P. Fleury, 33a rue King, Sherbrooke, P. Q.; J. W. Graham, Casier 310, Moncton, Nouveau-Brunswick.



Facilitez votre repassage par une nouvelle REPASSEUSE ELECTRIQUE THOR "SPEED"

Il est vraiment divertissant d'apprendre à repasser à la repasseuse électrique. Une femme a dit que c'était presque aussi amusant qu'apprendre à conduire une auto. C'est aussi à peu près similaire. Vous vous asseyez confortablement, vous commandez le moteur par les pédales et vos mains guident la pièce à repasser. Et vous obtenez certainement des résultats; quoique vous ne quittiez pas votre siège; car, vous exécutez un gros repassage en moins de moitié du temps requis pour l'effectuer au fer à main. Vous pouvez apprendre facilement à repasser de cette façon moderne. Venez et nous vous l'apprenons. En même temps, vous verrez combien peu coûteuse est une repasseuse électrique. A termes faciles si vous les désirez.



SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ICI ET LÀ

L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Voici les noms des élèves qui ont obtenu les premières places à l'école No. 2.

6e année: Clarisse Martin	86%
4e année: Cécile Prairie	92%
3e année: Marcel Prairie	89%
2e année: Hubert Martin	92%
1ère année: Germ. L'Heureux	31%

Félicitations.

—A Mooers, N. Y., à M. et Mme Allyre Racine (née Annette Roy), est née une fille baptisée sous les prénoms de Stella-Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Racine, de Champlain, N. Y., grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Racine, tante de l'enfant. La petite fille porte les noms de feu son arrière grand-mère maternelle, Cécile Racine. Heureuse coïncidence.

Verchères

NAISSANCE

Verchères, D. N. C. — M. et Mme Gaston Bussièrès (Laurette Pigeon) sont les heureux parents d'un garçon baptisé Joseph-Jean-Jacques Gaston. Parrain: Monsieur Charles Auguste Bussièrès, grand-père de l'enfant; marraine Madame Pierre Blain, de Varennes.

MONDANITES

Mlle Lucille Péroquin, étudiante garde-malade de Montréal, ainsi que M. et Mme Adrien Bussièrès ont passé les fêtes de Noël chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Bussièrès.

—M. et Mme Napoléon Bussièrès sont allés passer les Fêtes du jour de l'an chez leur fils Adrien et autres parents de Montréal où ils ont rendu visite à la Révérende Soeur Marie Saint Fidèle du Bon Pasteur, soeur de Monsieur Napoléon Bussièrès.

—Mlle Thérèse Charron est allée passer les fêtes du jour de l'an chez ses parents à Saint-Denis.

—La correspondante souhaite une bonne et heureuse année à tous ses abonnés.

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — Nous avons appris avec regret le décès de M. l'abbé Avila Derome, survenu à Saint-Christophe de Pont-Viau où il est curé depuis 12 ans. M. l'abbé Derome a été autrefois curé de notre paroisse pendant six ans. Plusieurs citoyens de notre paroisse ont assisté à ses funérailles vendredi dernier. Nous lui gardons notre meilleur souvenir et lui offrons une prière.

—Félicitations à M. Narcisse Tétrault, qui a été élu marguillier récemment. M. Tétrault remplace M. Ovila Lamoureux sortant de charge.

—Nous apprenons avec plaisir que Mlle Célanise Frédette qui était malade depuis quelques semaines, est maintenant de retour à la santé.

—A l'occasion du Jour de l'An, M. le curé présenta ses bons souhaits à ses paroissiens en termes éloquentes et pour terminer, dans un geste paternel, il nous donna sa bénédiction. Cette journée-là plusieurs étrangers étaient de passage dans notre paroisse.

A L'AUREOLE DU NOUVEL AN
M. Armand Martin, correspondant de Sherrington présente ses meilleurs vœux à tous les lecteurs du "Richelieu". Veuillez Dieu leur accorder une année de paix, bonheur et prospérité.

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. — M. et Mme Amédée Duquette, M. et Mme Adrien Kérouack étaient de passage à Saint-Jean dernièrement.

Longueuil

UNE VISION DU CIEL...

...à Longueuil, mercredi dernier, où toute une population s'unit à ses chefs, pour fêter ses petits, ses humbles, ses déshérités,

où pour la septième année consécutive, Monsieur le Maire et Madame la Mairesse, font surgir du sol un splendide arbre de Noël, au profit de l'Hospice Saint-Antoine, au soin des Soeurs Grises de Montréal.

...Vision du Ciel: vision de la charité la plus pure, vision du dévouement rivalisant de pair avec la plus exquise délicatesse,

...Vision de petits anges qui chantent en un délicieux gazouillis, leur reconnaissance à leurs distingués bienfaiteurs, vision de chers petits, qui sous une avalanche de cadeaux, s'endormirent ce soir, en pensant à leurs petits frères du Ciel.

...Vision du Ciel, manifestation de la vraie charité, — celle qu'a prêchée le Christ — celle qui étale ses largesses sur l'amour de Dieu, celle qui sait se faire universelle.

...Vision du ciel, d'une petite cité, où les chefs connaissent en particulier les plus humbles de leurs sujets, où Monsieur le Maire s'honore d'être le père des pauvres, où Madame les entoure de tendresses infinies,

...Vision du ciel, je veux dire encore: la plus belle prédication sur la charité, la prédication par l'exemple que donne à tous, les artisans de cette fête de famille. Oui, une fête de famille comme l'ont si bien voulu Monsieur le Maire et Madame. Une fête de famille, qui réussit à merveille le délicat contact entre les diverses classes de la société, où les chefs d'une cité tiennent à faire briller de leur mandat divin, l'aspect Providence

...Vision du Ciel! On l'a préparée avec soin, et des mois à l'avance. Les distingués metteurs en scène de ce spectacle choisi ont voulu que tous y mettent la main: la charité est universelle. Ça été "la coopération de tous vers un but unique", c'est le mot de Monsieur le Maire.

Les premiers qui ont répondu avec tant de gentillesse — on le devine — furent les propres membres de la famille de Monsieur Pratte. Ils en ont fait une fête de famille, avons-nous dit, et voici que pour eux, cet aspect a revêtu des nuances plus délicates encore. Tous y ont mis la main, dans la partie matérielle, et aussi dans la partie plus précisément spectaculaire, musicale ou autre. Notons en passant qu'il ne fut pas question, ce soir-là du fade et mythique Santa Claus. Le "petit Jésus" se paya une originalité tout à fait de bon aloi: il se fit représenter par Monseigneur Saint Nicolas (un membre de la famille de M. Pratte), qui fit très bien les choses, et sut conquérir tout son monde par ses allures de patriarche parti pour la cèleste patrie depuis assez longtemps.

L'allusion à la partie musicale n'est certes pas du luxe: les heureux assistants ont pu constater que talents, musical et autres, ne présentent aucune antinomie, mais peuvent être au contraire, un excellent tonique contre les ahurissements de l'administration.

Et les Religieuses, ces artisans de la fête, elles aussi, artisans au rôle plus effacé certes, mais non moins méritoire.

Cette fête, ce n'est rien autre chose qu'une leçon: une leçon d'amour, une leçon de patriotisme, de coopération.

Ceux qui doivent un merci pour tant de largesses, ce sont, sans doute, les heureux bénéficiaires de cette soirée, mais c'est encore nous tous, j'allais dire, surtout nous tous. Nous devons un merci — un vrai, celui-là — pour le bien qu'ils nous font, un merci pour nous avoir baigné quelques instants dans une at-

mosphère de vraie charité, — cette charité qui rend meilleur, — un merci pour avoir fait briller l'Etoile de Noël un peu plus loin sur la terre, — un merci pour avoir donné l'exemple du véritable amour de Dieu et du prochain.

MARCEL LEMIEUX, S. J.

—Les anciens élèves et toute la population de Longueuil qui connaissent le Fr. Félix depuis 46 ans apprendront avec plaisir qu'il est réinstallé dans ses fonctions d'infirmier du collège. Son séjour à la Maison-Mère l'a remis sur pieds pour au moins jusqu'en 1945 pour que nous lui célébrions ses 50 ans de séjour à Longueuil. "Le Richelieu" est heureux de saluer cet apôtre de la jeunesse et lui souhaiter la réalisation des bons vœux que forment ses anciens élèves reconnaissants.

—Le collège de Longueuil vient de recevoir le résultat de son concours de dactylographie passé sous le contrôle du Comité des Cours Bilingues canadiens. MM. Marc-Henri Beaulac et André Trudeau ont écrit respectivement 71 et 70 mots à la minute.

Le Comité, annuellement, fait tirer trois machines à écrire parmi les institutions qui participent aux concours et parmi les candidats qui se présentent aux épreuves et qui font leur travail avec précision. Déjà le collège a 65 chances de gagner une machine et les élèves en ont 27. Par un autre concours qui aura lieu en mai prochain, le collège et les élèves augmenteront leurs chances au tirage qui se fait en juillet.

Nouveau marguillier à Longueuil

Le maire Paul Pratt a été élu marguillier en remplacement de M. Fortunat Guérin, sortant de charge à la dernière assemblée de paroisse, tenue à la fin de décembre.

Cette assemblée qui avait réuni environ trente paroissiens était présidée par Mgr A. Picotte, curé de Longueuil; plusieurs questions furent discutées, notamment la location des bancs à l'église pour les messes du dimanche, et Mgr le curé expliqua la différence qui existait entre un droit et un privilège, ce qui apporta les éclaircissements nécessaires sur cette question si souvent discutée.

Le sujet suivant qui entraîna une discussion assez longue, fut le cas des terrains du cimetière, et la-dessus encore une fois Mgr le curé avec sa longue expérience, sut expliquer les choses de manière à ce qu'elles soient bien comprises des assistants.

Le système électrique pour la sonnerie des belles cloches de notre église, fut ensuite discuté, et finalement, il fut résolu de faire faire les réparations nécessaires, afin d'assurer le bon fonctionnement de ce système qui fut installé vers 1915.

Mgr le curé clôtura l'assemblée en donnant quelques chiffres sur les recettes des différentes messes, ainsi que des quêtes du dimanche.

N. B. — D'autres nouvelles de Longueuil, parvenues trop tard, ne seront publiées que la semaine prochaine.

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — A l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, se voyaient encore cette année, les traditionnelles et toujours joyeuses réunions de famille. On remarquait entr'autres: M. et Mme Henri Le Tellier, leur fils Maurice, de Montréal; MM. Jean-Bruno et Gérard Ménard, de Lachute; M. R. Dupuis de L'Acadie; M. et Mme Roméo Roy, leur fils Pierre, M. et Mme R. Pierre et leurs enfants, Huguette, Claude et Luc, chez M. Joseph Lanoue; Mlle Aline Perrier, de Montréal, M. Léo Perrier, d'Ottawa, chez M. Joseph Perrier; M. et Mme Emilien Langlois, M. Roméo Lorrain, de Saint-Jean, M. et Mme Georges Ethier, leur fils Pierre, chez M. Edouard Lorrain; M. et Mme Elisée Morin et leurs enfants, René, Cécile et Claire, chez Mme Tancrede Morin; M. et Mme Omer Perrier, de Saint-Jean, M. et Mme Joseph Clément, de Saint-Paul, chez M. Sinaï Perrier; Mlle Béatrice Thibodeau, de Montréal chez son père, M. Hector Thibodeau; Mlle Yvette Hébert, de Montréal, chez M. Arsène Morin; Mlle Léona Leblanc, de Saint-Jean, chez Mlle Pauline Boissonnault; M. et Mme Michel Maher et leurs enfants, de Vergennes, Vt., chez M. Arthur Thibodeau; M. l'abbé Xyste Gagnon, de Saint-Bruno, chez M. Arthur Gagnon; M. et Mme René Blais, M. Aimé Blais, de St-Valentin, Mlles Yvette, Hectorine et Gilberte Dubois, de Saint-Céan, chez M. Hector Dubois; M. Paul Roy, de Montréal, chez M. Emile Roy; M. et Mme G. Caron, et leurs enfants, de St-Jean, chez M. Joseph Caron; M. et Mme Réal Délisle, MM. Guy, Roger et Alain Délisle, de St-Hyacinthe, M. et Mme Aimé Marchessault et leurs enfants, Ronald et Rita, de M. et Mme Floride Samoisette et Montréal, chez M. Emile Délisle; leurs enfants, Gérard, Alma et Irène, de Sainte-Anne de Bellevue, chez M. Lucien Boissonnault; M. Elzéar Roy, d'Ottawa chez M. Dollard Cyr; M. et Mme Stanislas Laroche, de Swanton, Vt., M. et Mme Charles Marceau et leurs enfants de St-Jean, chez M. Adélaré Bégonche; M. et Mme Omer Lamontagne, d'Iberville, chez M. Calixte Lanciault; Mme Yvonne Girard, Mlle Thérèse Desranleau, de Montréal, chez M. Cyrille Poissant; M. et Mme Wilfrid David, de St-Lambert, chez Mme Rose-Robert Page; M. et Mme Maurice Boissonnault, de Lacolle, chez M. Elphège Oliny; Mlle Eva Guay, M. et Mme Joseph Guay, de L'Acadie, chez M. Armand Guay; M. et Mme Armand Samoisette, de Saint-Jean, chez M. Delphis Samoisette; M. Bernard Ethier, de Québec, chez M. Euclide Ethier; M. Léo Tremblay, de Cadillac, Abitibi, chez son père, M. Paul Tremblay; M. et Mme Léo Gagnon, de Montréal, M. et Mme Henri Bisailon et leur fillette, de St-Jean, chez M. Alfred Gagnon; M. et Mme Emile Perrier et leur fillette Hélène, de Saint-Paul, chez M. Henri Samoisette; M. et Mme Alfred Ménard; Mlle Reine-Paula Ménard, MM. Jean-Bruno et Gérard Ménard, de Lachute, Mme Edmond Trahan, M. et Mme Jules Desjardins, de Montréal, M. et Mme Pierre Ménard, d'Iberville, MM. Hormisdas Boudreau, Eugène Gagnon, M. et Mme Denis Boudreau, leur fils Ronald, M. et Mme Jean-Louis Per-

rier, leur fillette Monique, chez M. Denis Ménard; M. et Mme Jean Brosseau, M. Normand Payant, de L'Acadie, chez M. Hilaire Payant; M. et Mme Omer Richard, de St-Jean, chez Mme Hercule Richard.

—Nos félicitations à M. Arthur Morin qui a été élu marguillier. Il remplace M. Willie Frédette sortant de charge.

—A tous les lecteurs du journal "Le Richelieu", la correspondante de Saint-Blaise souhaite beaucoup de bonheur pour 1940 et toujours.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Le 23 décembre dernier, eurent lieu les funérailles de M. Edmour Vinette, décédé à l'âge de 52 ans et 9 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (Lucrèce Vanier) quatre fils: Gérard, Germain, Gilles et Emile; neuf filles: Laurentia, Jeanne, Lucille, Annette, Yvonne, Juliette, Thérèse, Yolande et Gisèle; sa mère, Mme Arsène Vinet; trois frères: Arsène, Albert, Elzéar; son beau-père, M. Joseph Vanier, plusieurs beau-frères et belles-soeurs.

Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé J. H. Lecourt, assisté de diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Florent Doyon.

Conduisaient le deuil, MM. Lucien Choquette et Joseph Vanier. Les porteurs étaient MM. Simon Vinet, Alfred Vinet, Roger Vinet, Raoul Vinet, Réal Vanier, Roméo Viau, tous neveux du défunt. Le cortège était précédé du drapeau du Sacré-Coeur porté par M. J. O. Demers, accompagné de MM. P. Malo et O. Surprenant.

L'assistance aux funérailles était très nombreuse.

La famille reçut beaucoup de marques de sympathie: offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites, assistance aux funérailles.

DIVERS

Jeudi dernier, les "Laboureurs" de St-Isidore ont remporté la victoire sur les "Montagnards" de St-Chrysostôme par le score de 4-0.

Dimanche, le 31 décembre, notre équipe remportait une seconde victoire sur le club deuxième de Châteauguay par le score de 3-2.

Nos félicitations à notre équipe.

Le 1er janvier 1940, M. Sylvio Pagé a été nommé marguillier en remplacement de M. Oswald Boyer dont le terme d'office est terminé. M. Joseph Coupal sera marguillier en charge, ensuite vient M. Joseph Vanier.

M. et Mme Adélaré Dubuc, Maurice et Gérard Gervais, chez M. Adélaré Gervais, M. et Mme Charles Brias, chez M. Nazaire Biron; M. et Mme W. Hétu et leur famille, chez M. W. Léonard; M. et Mme Georges Dubuc, M. I. Vary et leurs familles, chez M. Honoré Vary; Mlles Léa, Lucrèce, Clarisse et Cécile Choquette, Mlle Pauline Vanier, chez M. Wilfrid Choquette; M. et Mme A. Marcell, M. et Mme J. Bourcier, M. et Mme André Marcil, chez Mlles Yvonne et Pamélie Beaulieu; M. et Mme Raoul Vinet, Yvon, Maurice, Claude, Pierrette, Mlles Laurette, Yvette et Emérentienne Vinet, chez M. Arsène Vinet; M. et Mme Emile D'Amour, M. et Mme Henri Longtin, chez M. J. O. Demers; M. et Mme Marcel Laflamme, M. Jean Lanctôt chez M. J. C. Lanctôt et beaucoup d'autres.

258 rue Richelieu

Tél. 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

PHOTOS COMMERCIALES
DESSINÉS
CLICHÉS
JOUR ET NUIT
Bélair 3984

LA PHOTOGRAPHIE
NATIONALE
LIMITÉE
222, rue Ontario, près Steury - Montréal

ICI ET LÀ

L'Acadie

Lacadie, D. N. C. — M. et Mme Rodolphe Baulne de Montréal, visitaient la famille Amédée Brault, au jour de l'an.

—M. Josaphat Giroux et sa famille se rendaient à St-Jacques-le-Mineur, au jour de l'an.

—M. et Mme J. A. Brault et leur fils Roger de Montréal, étaient chez M. Alp. Brault pendant les fêtes.

—M. Gaston Lamarre, agronome de Québec et M. Paul Lamarre de Montréal, rendaient visite à leur frère M. Roch Lamarre.

—M. et Mme Rodolphe Larocque de Montréal passaient la journée du 1er de l'an, chez M. Hector Marsan.

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Monsieur Jean-Baptiste Dockstader (Dextradeur) époux de feu Delphine Sénécal, décédé le 27 décembre à l'âge de 81 ans et 6 mois.

Il laisse dans le deuil quatre garçons: Jean-Baptiste, de Lacadie, Hilaire et Napoléon de Montréal et Hector de St-Jean; deux filles: Révérende Mère du Saint-Nom de Marie C. N. D. (Marguerite) et Emilia (Mme Eugène Deniger); deux frères: Camille de Saint-Jean, Georges de Montréal et une soeur Délina (Mme David Coupal).

Ses petits-enfants: Albert, Léo et Donald Dockstader, Jacquelin, Jeannine, Paul-Eugène et Hélène Deniger, Marguerite, Jean-Paul, René, Roger et Ivan Dockstader.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 30 décembre dernier.

Les porteurs étaient: M.M. Emile Dockstader, Arthur Quimet, Antoine Hébert, Léo Béchard, Roméo Sénécal et Joseph Beauvais.

Offrandes de messes: M. et Mme Fred Deniger, M.M. les associés de Joseph-Hilaire Dockstader, Corporation des Huissiers: M. J. M. Deschesneaux, Ed. Jodoin, Gaston Deschesneaux et R. Lachance, Mlle Germaine Roy, M. et Mme Fred Deniger.

Bouquets spirituels. Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de l'Ecole Notre-Dame Montréal, Religieuses de Sainte-Anne de Lacadie, Famille Ernest Brouillette.

Sympathies.

Dr P. A. Lécuyer et famille, Famille Philippe Toupin, M. et Mme Léo Béchard, M. et Mme Victor Sénécal, M. et Mme Joseph Deniger, M. et Mme Edmond Chartrand, Famille Arthur Gagnon, Famille Agna Bachand, Famille Zéphir Thérien, M. et Mme Maurice Thérien, Famille J. A. Bernier, Famille Eusébe Perron, Famille Arsène Berthiaume, Famille Hector Marsan, M. et Mme Edmond Dozé, M. et Mme Rodolphe Larocque, Famille Lévis Toupin, Famille (Arse) Hilaire Berthiaume, Famille Alphonse L'Heureux, Mme Charles Larocque, Famille Lucien Toupin, M. et Mme Maurice Toupin, Famille Josaphat Giroux, Famille Walter Dupuis, M. et Mme Lionel Dumas, Mme et Mlle P. Desranleau, M. Dosthée Morin, Mlle Jeanne Dextradeur, M. et Mme Jean-Louis Lemieux, M. Antoine Rémillard, M. Roch Lamarre, Mlle Donald Many, M. et Mme Gérard Lecuyer, M. et Mme J. A. Desranleau, Mlle Evelina Bourassa, Famille Alphonse Brault, Mme Victor Brault et sa famille, Famille Amédée Brault, Famille Chs. Emile Rémillard.

Les membres de la famille Jean-Baptiste Dockstader remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la grande épreuve qu'ils ont eu à traverser.

Saint-Mathieu

HEUREUSE ET SAINTE ANNEE

Saint-Mathieu, D. N. C. — Puisse l'année nouvelle être pour tous une année de vrai bonheur!

“Que Dieu soit toujours au milieu de votre cœur.”

Ce pieux souhait de l'aimable patron de la presse catholique, S. François-de-Sales, puisse-t-il se réaliser pour chacun de nous!

Puisse le règne du Sacré-Coeur luire dans toutes les âmes et dans notre triste univers!

Ce sera enfin l'aurore ardemment désirée d'une ère de justice et d'amour, de paix et de joie.

NAISSANCE

Le 19 décembre dernier fut baptisée Marie - Lucette - Rose - Aimée, fille de M. et Mme Louis Trudeau.

Parrain et marraine: M. et Bernardin Chalifoux, de St-Michel. Porteuse: Mme Joseph Lemieux, tante de l'enfant.

VISITES

Récemment M.M. et Mmes Albert Bourassa, A.Leroux, Maurice Fournier et M. Paul Bourassa, de Montréal, ont été les hôtes de M. Henri Boire.

M. Marcel Dulude, élève finissant du Cours commercial et scientifique de l'Ecole Supérieure St-Stanislas de Montréal, est en visite chez son grand-père, M. Moïse Pinnonnault.

M. Henri Potvin, de Québec, est de passage chez sa mère, Mme Vve Arthur Potvin.

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Notes de décembre à l'Ecole No. 4, Institutrice, Mlle Jeanne Riendeau.

7e ANNEE:

Lucien Boyer 87%

Roger Garand 79%

6e ANNEE:

Eloi Riendeau 84%

Dolorès Surprenant 68%

5e ANNEE:

Gérard Riendeau 87%

Georgette Lefort 84%

4e ANNEE:

Omer Garand 90%

Jacqueline Monière 84%

Jean Louis Boyer 82%

Jeanne d'Arc Riendeau 78%

Roméo Monière 75%

Claude Boyer 74%

3e ANNEE:

Huguette Garand 91%

Fernand Pigeon 84%

Maurice Beaudin 84%

Jacqueline Prud'homme 83%

Romain Beaudin 81%

2e ANNEE:

Gilles Prud'homme 84%

Richard Riendeau 76%

Claude Riendeau 69%

1ère ANNEE:

Thérèse Pigeon Très Bien

Marcel Pominville Très Bien

Joseph Pominville Bien

Jean-Charles-Monière Assez Bien

—A M. et Mme Hercule Riendeau (Marie-Rose Lefrançois) est née le 26 décembre, une fille baptisée le 28, Marie - Marguerite - Pierrette - Noëlla. Parrain et marraine, M. Pierre Riendeau et Mlle Thérèse Riendeau, frère et soeur de l'enfant.

—A M. et Mme Léopold Provencher (Bernadette Lamoureux), est né un fils baptisé le 29 décembre, Joseph-Jacques-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Provencher, (Alexandrine Raymond), grand-parents de l'enfant.

—A M. et Mme François Demers (Maria Rhéaume) est née une fille baptisée le 31 décembre, Marie-Rose-Lucette. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Demers, oncle et tante de l'enfant.

—A Noël, à l'occasion de sa nomination comme marguillier, M. Albert Demers recevait ses parents, ses amis, M.M. les marguilliers du banc et les anciens.

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Dans le temps des fêtes, tous se réjouissent. La fête de Noël fut célébrée avec beaucoup de solennité. L'assistance nombreuse a remarqué la piété et la foi de chacun. Le petit Gilles Ponton a transporté l'enfant Jésus à minuit dans sa crèche. M. l'abbé Mercier, professeur au collège de Saint-Jean, est venu aider notre dévoué curé.

Au jour de l'an, le Rév. Père Bernardin (né François Boucher) est venu d'Ottawa passer quelques jours dans sa famille où il n'avait pas passé le fêtes depuis 1924.

Il y a partout réunion de famille et grandes réjouissances à St-Bruno.

M. Bruno Grisé, marguillier sortant de charge a été remplacé par M. Arsène Colin.

—A été baptisée Marie-Lise-Jeannine-Hélène, enfant de M. et Mme Adrien Palardie (Thérèse Thuot). Parrain et marraine, H. et Mme Amédée Thuot, grand-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Thuot, tante de l'enfant.

—A été baptisé Joseph-Gérard-Réjean, enfant de M. et Mme Hubert Kéroack. Parrain et marraine, M. Gabriel et Mlle Jacqueline Kéroack, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Marcelle Kéroack, soeur de l'enfant.

—Mlle Colombe Claveau, de Drummondville, était en visite chez sa tante, Mme J. B. Boucher pour la fin de semaine.

—Mlle Thérèse Boucher, de Beloeil, visitait ses parents à l'occasion du jour de l'an. Mlle Annette, de Montréal, l'accompagnait.

Laprairie

LE NOUVEL AN

Laprairie, D. N. C. — Une nouvelle année vient de naître. Depuis quelques heures elle s'est levée sur son berceau de froideur et de neige. Qu'elle soit la bonne année, en nous donnant la paix avec Dieu, la paix avec nos coeurs, la paix avec nous-mêmes!

Nous voyons sur la terre bien des âmes inquiètes, fatiguées, troublées qui cherchent le repos et ne le trouvent pas et malgré toutes les jouissances sont vraiment des âmes malheureuses. Pourquoi cette agitation, ces tourments? Elles n'ont plus la paix avec Dieu. Il y a en effet, dans les profondeurs de notre nature, un désir de Dieu que rien ne saurait anéantir; le coeur de l'homme se tourne de lui-même vers Dieu, comme la plante vers le soleil pour y puiser la vie. S'il lui reste unie, quels que soient les troubles qui se produisent il garde sa tranquillité; mais s'il s'en sépare en acceptant le péché, fut-il environné de tous les avantages, il est inquiet, il souffre.

Quand Dieu règne dans une famille, que chaque maison est devenue, selon le langage de saint Paul, comme un sanctuaire domestique, avec sa croix et son autel où parents et enfants viennent confondre dans une même prière leur foi et leur amour, alors, même avec l'épreuve, le bonheur et la paix abondent dans cette maison: On se supporte mutuellement, les coeurs se rapprochent et se mêlent dans une affection commune. Mais, parce qu'une paroisse est une grande famille, nous devons de même avoir les uns pour les autres toute bienveillance, toute indulgence, tout pardon. Oui, si nous voulons goûter les joies de la paix, soyons entre nous compatissants, charitables. Et ce sera entre nous et le prochain, ces relations de bonne harmonie et de confiance réciproque que l'esprit de paix apporte et entretient.

Ce serait une erreur de croire que nous pouvons vivre en paix en suivant nos passions. L'homme incrédule se persuade trouver le bonheur, le calme, dans une jouissance ininterrompue des plaisirs de l'orgueil et des sens. Non seulement il

se trompe, mais en se trompant, il se rend malheureux. La paix avec nous-mêmes repose dans une bonne conscience. Accomplissons d'une manière parfaite nos devoirs d'état; donnons de la modération à nos désirs, cherchons, loin du fracas et du tumulte, les paisibles lumières de la vertu, jetons autour de nous un rayon de piété; alors nous trouverons la paix. Elle sera de tous les jours et plus consolante encore aux jours mauvais.

Que 1940 soit une année tranquille, heureuse, riche des biens de la terre, plus riche encoré des trésors du ciel!

NOUVEAUX MARGUILLIERS

Le terme d'office de M. Wilfrid Perron, comme marguillier en exercice expirant avec la fin de l'année 1939, les francs-tenanciers dans une assemblée de paroisse tenue à la sacristie, le dimanche 17 décembre, ont nommé sans élection, M.

Clovis Page comme nouveau marguillier. Les membres de notre conseil de fabrique seront donc pour l'année 1940, M. Alphonse Surprenant, M. Elzéar Moquin et M. Clovis Page.

EN VACANCES

Nos maisons d'éducation ont fermé leurs portes jusqu'au 8 janvier. Nos écoliers et nos étudiants de l'extérieur goûtent donc les joies si légitimes et si douces du milieu familial. Ils aimeront aussi à refaire leurs forces pour fournir ensuite un travail soutenu jusqu'à la fin de l'année scolaire.

LE REVEREND FRERE ADELPHÉ DANS LE DEUIL

Nous sympathisons avec le révérend Frère Adelphe, directeur local de la Maison Principale des Frères de l'Instruction Chrétienne, qui a eu la douleur de perdre son père. Le service a été chanté dans l'église de Lacolle, samedi dernier.

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de:
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

Médecins

Dr C. N Arpin
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
934, STE-CATHERINE EST
TEL. HA. 3377
690, ST-FRANCOIS-XAVIER
TEL. 266
MONTREAL TROIS-RIVIERES

Dr Fernand Ethier
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 3022

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M. — 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr Henri Laflamme
Consultations: 7 à 9 P. M.
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
68 — 1ère Rue Iberville
Tél. St-Jean 3633

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu - ST-JEAN
Tél: 2475

TEL: 13
Dr G. E. VANASSE
D.D.S.L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Tous les jours
St-Rémi de Napierville

Jean-Marie Thuot
Opticien-Optométriste
SPECIALITES:
Examen de la vue,
Exercices Orthoptiques,
Ajustement des verres.
TEL. 2812
27, rue Saint-Jacques - Saint-Jean, Qué.



Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

"Tandis que les convoitises des choses de ce monde, les discordes intestines et l'envie divisent et déchirent trop souvent les hommes, l'Eglise de Dieu, mère très aimante de tous les peuples, embrasse toute la famille humaine dans son immense charité, sans tenir compte des différences de race et de sang".

Pie XII, aux 12 évêques missionnaires consacrés par lui.

REMERCIONS LE SEIGNEUR, MAITRE DES ANS

Au début d'une année, n'oublions pas de remercier le Seigneur pour ses innombrables bienfaits. Que notre prière d'actions de grâces soit celle du psalmiste :

"Mon âme, bénis le Seigneur, Que tout bénisse son saint Nom, Mon âme, bénis Dieu et n'oublie pas ses nombreux bienfaits."

BELLE COUTUME

A l'église de l'Immaculée-Conception des Trois-Rivières, tous les samedis après-midi, les enfants se réunissent pour prier.

Ils récitent le chapelet et font des prières spéciales pour la paix.

Cette initiative du "Chapelet des Enfants" vient de France.

LE TROISIEME RANG

La ville des Trois-Rivières compte 365 membres dans le mouvement scout: 250 scouts proprement dits, 30 louveteaux, 30 routiers et 55 chefs. Montréal occupe la première place dans ce mouvement avec 2346 scouts; Québec la seconde, avec 787 et Trois-Rivières avec 365.

C'EST VRAI..

L'Organe de la Fédération Générale des Ligues du Sacré-Coeur, le Bulletin des Ligues déclare et avec raison que ce qui favorise l'intempérance, actuellement :

1—Ce sont les hôtels, en particulier à la campagne, qui sans permis, vendent bière et vin;

2—Ce sont les hôtels qui vendent illégalement des boissons fortes;

3—Ce sont les hôtels et restaurants qui ont un permis mais qui n'observent pas la loi défendant de servir vin et bière en dehors d'un repas de \$0.35;

4—Ce sont les hôtels qui sont, le dimanche, le rendez-vous d'hommes et de jeunes gens se procurant, contre la loi, à toute heure, les boissons qu'ils désirent et passent là une partie de la journée à boire.

Nous connaissons les sources du mal; à tous les hommes de bien et de bonne volonté d'agir. Prenons des mesures énergiques pour faire respecter la loi.

Il faut faire cesser ces abus. Luttons et nous gagnerons.

DONNONS-NOUS LA PEINE DE LIRE CE QUI SUIV

Le journal "La Jeunesse Ouvrière" de décembre-janvier publie un article intitulé: La JOC et sa campagne de Moralité.

Cet article d'une grande sincérité demande aux différentes classes de la société d'aider la jeunesse ouvrière dans sa campagne de moralité.

Ces jeunes ont tellement raison qu'il faut à tout prix leur venir en aide. Qu'on se fasse un devoir de répondre à leur appel. Soyons tous d'abord convaincus de l'utilité de ces mouvements spécialisés qui ont pour but d'aider la jeunesse. Aidons ceux qui s'occupent de

ces mouvements qui sauveront la jeunesse.

Cet article, que je reproduis avec plaisir, fera connaître cette campagne de moralité, entreprise par nos jeunes travailleurs. Il fera connaître aussi les dangers auxquels ils sont sans cesse exposés.

Il déterminera les patrons et les chefs de département à surveiller davantage leur usine afin de faire taire ceux qui propagent le mal à pleine bouche par leur incitation au mal et par leurs histoires sordides et diaboliques et par leurs blasphèmes. Il faut que la jeunesse travaillante soit respectée. Il faut que dans les usines on respecte la morale et la dignité de la personne humaine.

"Nous voulons plus de moralité! Luttez avec nous!"

Nous sommes des milliers de jeunes au travail... au foyer... dans la ville... Il faut vivre, il faut aider notre famille Notre tâche est parfois bien dure, bien monotone, mais nous l'aimons et sommes fières d'être des travailleuses Car nous avons compris la vraie grandeur du travail de la famille, au service de chacun et au service de notre destinée.

Pour cela, nous sommes fières, pour cela nous aimons notre vie. Mais chaque jour, dans notre milieu, on veut nous enlever notre fierté, arracher de nos coeurs cette dignité de jeune garçon ou de jeune fille et d'enfant de Dieu qui fait notre valeur!

C'est pourquoi nous lançons ce cri d'appel au nom de la jeunesse ouvrière. C'est pourquoi nous dénonçons le plus grand scandale de notre siècle!

Nous, les jeunes, nous rêvons cependant d'un avenir meilleur, nous rêvons d'une classe ouvrière forte et chrétienne. Nous savons que là est le bonheur de tous les travailleurs et nous savons que c'est dans notre foyer futur que nous pourrions créer ce bonheur pour les nôtres.

Aussi c'est dès maintenant que nous voulons le préparer, par une jeunesse chaste et honnête!

Mais bientôt, ce ne sera plus possible!

En effet, nos milieux deviennent de plus en plus des milieux de corruption! La jeune fille, comme le jeune homme, s'y pervertit et s'y dégrade!

Jamais on ne soupçonnera la multitude ni la gravité des faits immoraux dont nos jeunes sont journellement témoins.

Il faut que cela change et sans retard!

Comment songer à d'honnêtes fiançailles, comment parler de la dignité et de la sainteté du mariage et de la famille, dans cette atmosphère malsaine où notre jeunesse se flétrit?

Que tous les honnêtes gens se groupent à nos côtés, afin de poursuivre la grande croisade nouvelle que nous avons entreprise!

Depuis le 23 juillet dernier, la Jeunesse Ouvrière Catholique a déclanché son offensive gigantesque qui doit être décisive.

La J. O. C. et la J. O. C. F., ensemble, nous faisons appel à tous les citoyens de tous les milieux sociaux. Car c'est le peuple entier que nous voulons avec nous pour cette "Campagne", pour plus de moralité au foyer, au travail et dans les amusements.

Jeunes et adultes, ouvriers et patrons, pères et mères de familles, c'est pour une question de vie ou

Liturgie

Offices de l'Epiphanie, 6 janvier, 1940

Fête de l'Epiphanie. Double.—Ornements blancs.

Messe: Ordinaire, p. 41.
Introit: "Ecce advenit", p. 227.
Gloria.
Une seule oraison.
Credo.
Préface propre, p. 91.
Dernier Evangile de saint Jean, p. 87.

Vêpres de l'Epiphanie

Antienne, p. 230.
Psaumes du dimanche, p. 106.
Hymne: "Crudelis Herodes", p. 231.
Magnificat: "Tribus..." p. 231.
Oraison, p. 227.
Mémoire de la Sainte Famille
Mémoire du dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.
Alma. Redemptoris, p. 125.

Offices du dimanche, 7 janvier, 1940

Fête de la Sainte Famille Double.—Ornements blancs.

Messe, Ordinaire, p. 41.
Introit: "Exultat", p. 232.
Gloria.
2ième oraison du dimanche.
3ième oraison de l'Epiphanie, p. 227.
Credo.
Préface propre, p. 91.
Dernier Evangile de Saint Jean, p. 87.

Vêpres de la Sainte Famille

Antienne, p. 234A.
Psaumes, p. 480.
Hymne, p. 234B.
Magnificat: Maria, p. 235.
Mémoire de l'Epiphanie.
Mémoire du dimanche.
Alma Redemptoris, p. 127.

LITURGIE.

o-o-o

Légende de...

(Suite de la page 3)

rante, une Madone se détache sur ce fond de ramures.

Albric reçoit un choc au coeur... Déjà il est aux pieds de cette Dame, qu'il veut pour sa Dame... Détachant son épée, il la pose devant elle:

—Je suis votre féal, haute et puissante Dame... voulez-vous m'accepter?

Oh! bonheur ineffable: la Vierge s'incline... et souriant doucement au pauvre païen:

—Je t'accepte... tu seras mien... Mais à une condition absolue: ta vie va changer. Va trouver l'ermite de la forêt, il t'instruira, te baptisera...

Puis, tu reviendras ici, faire pénitence de tes nombreux péchés en te constituant le gardien de ma demeure. Tu la défendras contre tout brigandage... et grâce à ton incessante vigilance, les pèlerins qui viennent ici de tous les coins de l'Armorique, pourront prier en paix.

S'inclinant jusqu'à terre, Albric se relève:

—Merci, Madame Marie, je suis à vous, fidèle jusqu'à la mort...

Le rêve d'Albric s'est enfin réalisé, par Marie, il va connaître Jésus... Il servira le Maître tout-puissant de la terre et des cieux.

MARIA-CLAUDIA.

de mort que nous réclamons votre appui.

De vie ou de mort pour la classe ouvrière et pour la société entière. A tous ceux qui ne le savent pas encore, nous ferons connaître cette situation tragique que nous voulons changer.

Abbé LUCIEN MESSIER.

Catherine Tekakwitha



Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

Résolutions pour obtenir la béatification de Kateri Tekakwitha. — Intentions recommandées et faveurs obtenues. — Publication d'une vie de Kateri.

RESOLUTIONS DES CONSEILS DES CHEVALIERS DE COLOMB

Tous les Conseils des Chevaliers de Colomb appartenant au District (No. 9 ont passé la résolution suivante :

Les Chevaliers de Colomb du Conseil... après avoir constaté qu'un grand nombre de membres de ce Conseil ont signé une requête à Sa Sainteté Pie XI pour la béatification de Kateri Tekakwitha, et exprimant ainsi le voeu de tous leurs membres, il est proposé par Frère... secondé par Frère... et accepté à l'unanimité que Sa Sainteté Pie XII soit respectueusement priée de glorifier la pieuse servante du Seigneur, Kateri Tekakwitha.

Que copie de cette résolution soit envoyée à Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, pour la faire parvenir aux pieds de Sa Sainteté Pie XII.

Le propagandiste de l'Oeuvre de Kateri Tekakwitha remercie Mtre Fabio Monet, député du District No. 9 d'avoir demandé aux Conseil qui sont sous sa juridiction de faire adopter cette dite résolution.

Il remercie aussi les Conseils d'avoir passé cette résolution.

LA VIE DE KATERI TEKAKWITHA

Nous publierons dans cette chronique la vie de Kateri Tekakwitha, qui a été composée par le Rév. P. Burton O. M. I., alors qu'il était curé de Caughnawaga.

Mes remerciements au Rév. P. R. Juneau, O. M. I., qui a obtenu l'autorisation nécessaire pour nous permettre de publier cette vie.

INTENTIONS ET FAVEURS OBTENUES

INTENTION GENERALE :

La construction du Séminaire.

IBERVILLE :

La guérison d'un père de famille M. A. T.

L'amélioration de deux santés chancelantes.

La garde d'un emploi.

Une intention particulière.

CONTRECOEUR :

Une mère de famille demande sa guérison.

Une dame de cette paroisse déclare qu'elle a obtenu deux faveurs par l'intermédiaire de la bonne Kateri. Elle fait dire une messe d'action de grâces et aussi pour obtenir la béatification de Kateri.

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE ET CIVIL

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) Montréal

Tél: MARq. 2874

ARCHITECTURE

GENIE CIVIL

Felix Racicot,

B. A., A. D. B. A., S. C., B. Sc. app.

Architecte et Ingénieur Civil

3541 Girouard

DE: 4915

Montréal

A. Beaudry & Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.

Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 3783 Saint-Jean, P. Q.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Population de 1939

Voici les statistiques relativement à la population de notre ville et de notre paroisse pour l'année 1939, telles que données au prone dimanche dernier. (Les chiffres entre parenthèses indiquent ceux de 1938).

Notre ville compte 708 (715) familles comprenant 2741 (2718) communicants et 444 (520) non-communicants, formant un total de 3185 (3239), soit une diminution de 54.

Dans la paroisse se trouvent 174 (175) familles avec 876 (834) communicants et 163 (182) non-communicants formant un total de 1039 (1016), c'est-à-dire une augmentation de 23.

La population catholique de la ville et de la paroisse réunies serait donc de 882 (890) familles avec 3617 (3552) communicants et 607 (703) non-communicants, formant un total de 4224 (4255).

C'est la première fois depuis quelques années qu'il y a diminution dans la population de notre ville; il y avait eu, en effet, une augmentation de 99 en 1938 et 265 en 1937.

Il fait plaisir de constater une augmentation assez sensible dans la paroisse; en 1938, il y avait eu diminution de 24.

Comme on estime la population protestante à environ 125 personnes, la population totale serait actuellement de 4349 âmes à comparer avec 4380 l'an dernier, ce qui serait une diminution de 31. En 1938, il y avait eu augmentation de 120.

Puisque les 125 personnes de religion non-catholique demeurent presque toutes en notre ville, on peut dire que la population de celle-ci est présentement d'au moins 3310.

Mariages, baptêmes et sépultures

Il est aussi intéressant de comparer le nombre des mariages, naissances et sépultures survenus ici depuis les trois dernières années :

	1937	1938	1939
Mariages:	29	39	42
Baptêmes:	91	91	96
Sépultures:	53	58	42

On remarquera une augmentation continue du nombre des mariages et une diminution sensible des décès en 1939.

Notes sociales

M. et Mme Godefroi Robert étaient en promenade chez leur fille Mme Horace Benoit de Montréal, le Jour de l'An.

M. Antoni Davignon et ses filles Mlles Rachel, Gilberte et Yolande visitaient leurs parents, M. et Mme William Vincent de Longueuil, à l'occasion du 1er de l'An.

M. et Mme Roland Beaulieu, de Chambly, Mlles Adèle et Fernande Larocque, de St-Hyacinthe, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Auguste Larocque le Jour de l'An.

M. et Mme André Paradis et leur bébé ont passé les Fêtes chez leur mère, Mme Ernest Thuot.

M. et Mme Julien Benoit et leurs enfants Jean-Louis et Fernand, de Montréal, visitaient leurs parents de notre ville à l'occasion des Fêtes.

Nouvelle station émettrice pour le poste CBM

Elle sera construite à Marieville et inaugurée en 1940.

Le poste CBM, de Radio-Canada, aura bientôt une nouvelle station émettrice. Il est nécessaire de donner ici une explication quant au fonctionnement de cet organisme.

Le poste CBM, dont les studios occupent l'immeuble portant le No. 1231, ouest, rue Ste-Catherine, édifice King's Hall, où se trouvent déjà les spacieux studios de CBF, utilisera à partir de la saison prochaine, une station émettrice qui s'élèvera à Marieville. Le poste CBM se sert actuellement des antennes d'une station émettrice située à Laprairie.

L'une des raisons qui ont motivé cette importante entreprise, c'est que les auditeurs de la région des Cantons de l'Est se plaignaient que les émissions de CBM étaient difficilement audibles. On a donné également pour raison que la station émettrice actuelle de CBM à Laprairie, se trouve dans la périphérie du champ d'aviation de St-Hubert. Il n'aurait pas été permis d'ériger une tour de 500 pieds comme l'exigeaient les ingénieurs de Radio-Canada à un endroit où l'aviation est en continuel va-et-vient.

La nouvelle station émettrice aura comme actuellement une puissance de 5,000 watts et transmettra les ondes sur une fréquence de 960 kilocycles. On peut se rendre compte, par les plans et les spécifications, qu'elle possédera les derniers perfectionnements de l'heure dans le domaine de la technique radioélectrique.

Voilà une nouvelle maille dans le chaînon des derniers travaux de la Société Radio-Canada (stations de CBF à Contrecoeur, de CBL à Toronto, de CBA, à Sackville et de CBK à Watrous).

Il est possible que les travaux en cours soient terminés en juin 1940.

400 PRIX GAGNES

A la 40ème Exposition internationale de bestiaux et 21ème exposition internationale de grain et de foin à Chicago, Illinois, du 2 au 9 décembre 1939, les exposants canadiens ont remporté un total de 400 prix, se décomposant ainsi: 17 championnats, 9 championnats de réserve, 2 championnats pour les ventes de taureaux, 2 prix spéciaux d'association, 70 premiers prix et 300 autres prix.

LA REVUE AGRICOLE

La Revue Agricole (Situation agricole et prévisions) qui a été publiée tous les ans depuis 1934 par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie, ne paraîtra pas en 1940.

TROUPEAUX SAINS

En ces 50 dernières années il n'y a pas eu un seul cas de fièvre aphteuse, de peste bovine ni de pluro-pneumonie parmi les bestiaux canadiens.

A publier sur réception.

Une mise en garde contre le sabotage

Communiqué de la Canadian Underwriter's Association, Montréal, P. Q.

Les grandes industries, principalement celles qui sont activement occupées par l'industrie de guerre, sont priées de prendre toutes les précautions imaginables contre le sabotage de leurs établissements ou de leur outillage, dans un communiqué transmis aujourd'hui par la Canadian Underwriter's Association.

"Lors du dernier grand conflit," est-il dit dans le message. "les saboteurs causèrent des dégâts considérables et dans votre propre intérêt et votre protection, nous suggérerions que vous fassiez un relevé minutieux de tous vos employés et que vous preniez les dispositions requises en vue de prévenir des actes de sabotage destructeur, de nature à nuire à vos industries et vos activités."

Par ailleurs, l'Association prie les

manufacturiers d'étudier minutieusement tous changements qu'ils désireraient effectuer dans leurs mesures de précaution contre l'incendie et ajoute: "Ceci s'applique particulièrement aux modifications intérieures ou à l'expansion des appareils de chauffage, des usines génératrices, ou l'introduction de nouveaux procédés de fabrication", parce que des risques inattendus, peuvent susciter du chômage et nuire considérablement à la production des usines canadiennes, tout en ralentissant l'effort du Canada au cours de la présente guerre.

Le communiqué ajoute que des inspections périodiques devraient être accomplies et l'Association déclare que les services de ses ingénieurs et ceux qui sont attachés aux associations régionales, dans toutes les parties du Canada sont

à l'entière disposition des manufacturiers.

Enfin le communiqué termine en signalant que les compagnies d'assurance, par l'intermédiaire des associations suivantes d'assureurs au Canada, à savoir, la Canadian Underwriters' Association; la Western Canada Underwriters' Association; la British Columbia Underwriters' Association la Nova Scotia Board of Fire Underwriters; le New Brunswick Board of Fire Underwriters et le Prince Edward Island Board of Fire Underwriters, ont gratuitement offert au gouvernement canadien les services de génie à seule fin que rien ne soit épargné pour que l'effort du Canada dans la présente guerre ne subisse le moindre ralentissement.

En vacances

M. Maurice Choquette, qui fait partie de l'Aviation Canadienne à Trenton, Ont. a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Georges Choquette, de la rue DeSalaberry.



Pour l'achat de vos Skis

Voyez notre assortiment

SKIS	à partir de \$6.00	jusqu'à \$18.00
HARNAIS	\$1.50	\$ 6.00
BATONS	\$1.25	\$ 6.00

Nous faisons l'ajustement

● N'oubliez pas notre tirage du concours des Fêtes, lequel aura lieu le 8 janvier, à 7.30 heures p. m., à notre magasin.

Geo. St-Germain

Chaussures en Gros et Détail

250-252 Richelieu

Tél. 2401

St-Jean, Qué.